

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

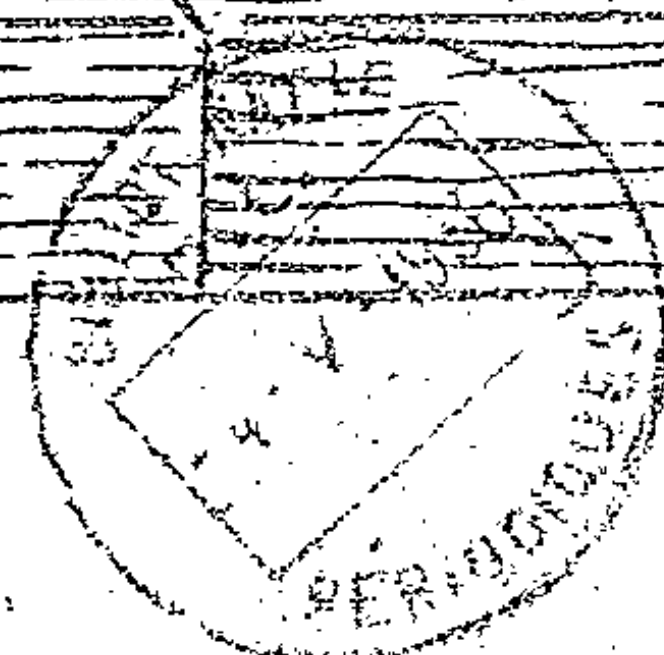
A Nos Amis Lecteurs... La Rédaction.....	193
Prédictions Réalisées	196
Horoscope mensuel.. Pr. Marie-José de Piémont.	199
Éléments favorables : Mai-Juin	200
La Roue de la Vie au Thibet Francis Rolt-Wheeler.	201
La Digue de la Ville d'Ys Charles Guyot.....	209
L'Inspiration de Wesak, 1936, F. Yoder Wilson.	216
Spiritisme et Occultisme, III. Dion Fortune...	219
Les Bagues de la Morte... Mme R. de Pr...	224
La Chaîne de la Tradition II... René Bertrand.	225
Les Influences Planétaires, VII. Francis Rolt-Wheeler...	229
Notre Rayon de Livres : Le Bouddhisme au Thibet - Sur l'Art de la Vie - Délivrez- nous du mal - Le Spiritisme - La Légende de la Ville d'Ys - St-Basile et l'Hellénis- me - Le Sablier - After Life - Congrès d'Astrologie Scientifique ..	232
L'Astrologie Nationale et Internationale Prédictions.....	236
L'Astrologie Esotérique, XVI. F. R-W.....	238
Le Tarot Médiéval, X	239

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XIV - N° 5 - MAI 1936 - Prix 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE GENÈVE



LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS.....	Chacornac Freres, 11, Quai Saint-Michel (5 ^m).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5 ^m).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1 ^{er}).
»	Vient de Paraitre, 35, Rue Poussin (18 ^m).
»	Picart, 59, Boulevard Saint-Michel.
»	Editions Vega, 175, Boulevard Saint-Germain (6 ^m).
»	Caffin, 80, Rue Saint-Lazare (1X ^e).
»	Libr. Paul Leymarie, 42, Rue Saint-Jacques (V).
»	Dupire, 145, avenue de Villiers (17 ^e).
»	Edit. Adyar, 4, Square Rapp (VII ^e).
AUBUSSON	Redouté, 31, Grande Rue.
AVIGNON.....	Dailhe, 10 bis, Rue de la République.
BORDEAUX.....	Feret et Fils, 9, Rue de Grassi.
»	Flammarion, 16, Cours Georges Clémenceau.
BOULOGNE-SUR-MER	Monnoyeur, 28, rue Faidherbe.
CAEN.....	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES.....	Librairie Mazel, 23, rue du Maréchal-Joffre.
»	Librairie Vidal, 12, place Hôtel-de-Ville.
CARCASSONE	Librairie Cros, rue de la Gare.
CHATEL-GUYON	Librairie Desparain.
CHERBOURG	Librairie Devillers, 38-40, rue du Commerce.
DAX.....	Au Khédive, 7, Cours de Verdun.
ENGHEN	Art et Litterature, 12 bis, boulevard d'Ormesson.
HAGUENAU.....	Keilhetter, 75, Grand'Rue.
JUAN-LES-PINS	Garcias, avenue de la Gare.
LE HAVRE.....	Libr. Dombre, 10, Place de l'Hôtel-de-Ville.
LILLE.....	Libr. Centrale, 28, Rue Faidherbe.
LYON.....	Flammarion, 19, Place Bellecour.
»	Demortiere, 8, Place Bellecour.
»	Librairie Linsolas, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville.
MARSEILLE	Flammarion, 34, Rue Paradis.
»	Librairie des Allées, 144, Cannebière.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
»	Librairie Henin, 37, Avenue de Verdun.
METZ.....	Libr. Bettenfeld, 39 bis, Place de Chambre.
MONTE-CARLO.....	Libr. Clermont, 22, Boulevard Princesse-Charlotte.
NANCY	Henry, 164, rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
NICE.....	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Verdoun, 36, Boulevard Mac-Mahon.
NIMES.....	Bertrand et Bourdy, 17, place du Marché.
PAU.....	Ma Librairie, 10, place G.-Clémenceau.
PERPIGNAN.....	Brun Freres, 22, Rue des Augustins.
ROUEN.....	Lestringaut, 11, rue Jeanne-d'Arc.
ROYAN.....	Librairie Moreau.
SAIGON	Albert Portail, 185-189, rue Catinat.
STRASBOURG.....	Libr. des Arts, 5, Rue des Francs-Bourgeois.
TOULON.....	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TOULOUSE	Librairie Moderne, 52, rue d'Alsace-Lorraine.
TOURS	La Reliure d'Art, 3 bis, Rue du Lucé.
TUNIS (Tunisie)	Saliba, Avenue de France.

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association
Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie
(Angleterre).

Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	35 fr.
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

Prix à l'Etranger : 4 Francs

Cette Revue a le privilège de présenter, en français, les articles et les comptes rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes français, belges et suisses.

Numéro Spécimen envoyé gratuitement sur demande

ADMINISTRATION

L'ASTROSOPHIE

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix — NICE
France

L'ASTROSOPHIE

La plus grande revue en langue française de l'Astrologie,
des Sciences Psychiques et de l'Occultisme.

ABONNEMENT ANNUEL	}	France et Colonies	35 fr.
		Dans l'accord postal	40 fr.
		Dehors l'accord postal	45 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (*écrire lisiblement*)

demeurant

déclare souscrire à un abonnement à *L'ASTROSOPHIE* pour un an,
partant du mois de

Paiement en votre règlement par chèque, mandat ci-inclus,
ou mandat-carte.

A le, 193 .

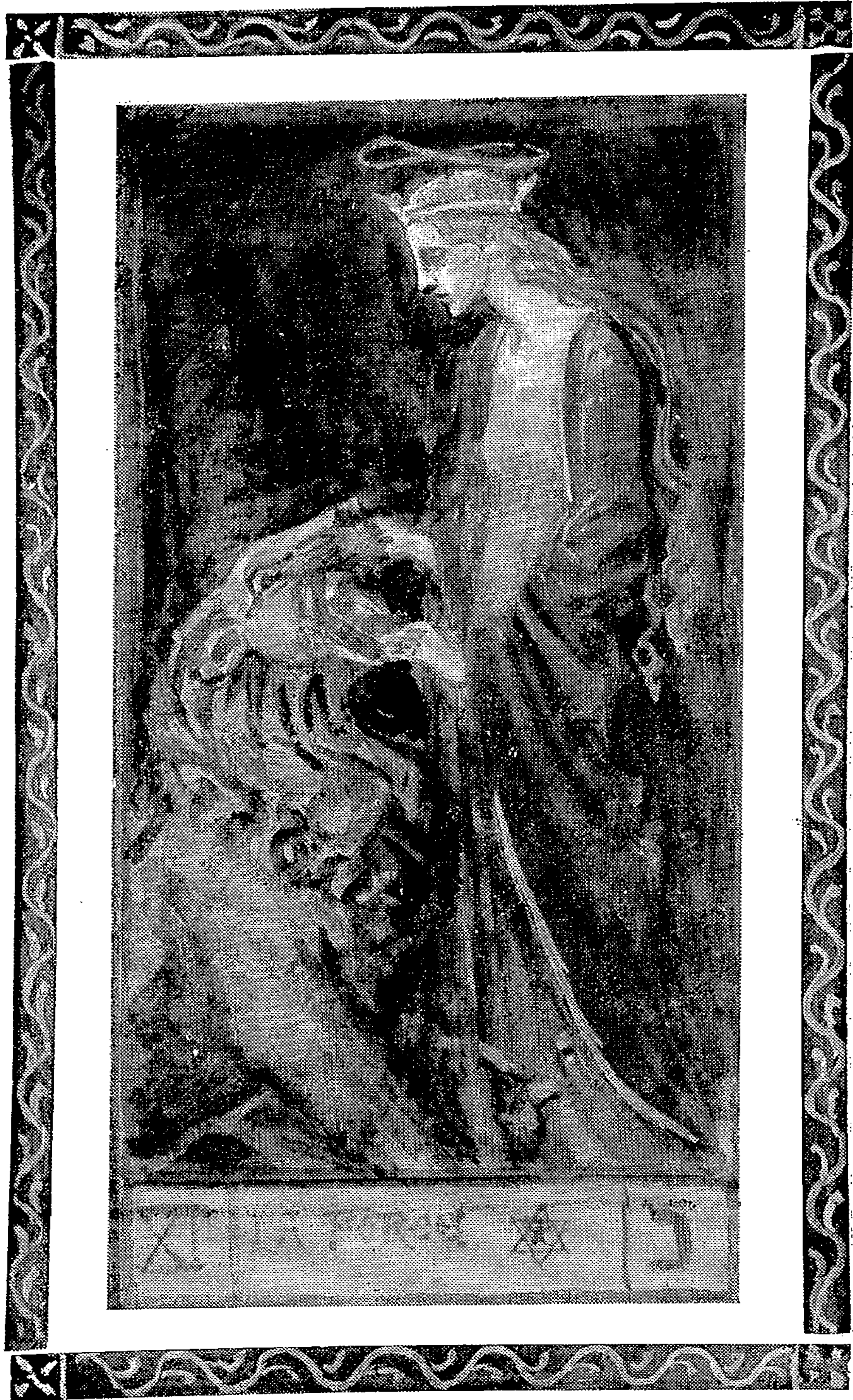
SIGNATURE :

(Parmi les pays dans l'accord postal se trouvent l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la Hollande, le Portugal et la Suisse. Parmi les pays en dehors de l'accord postal se trouvent l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie).

PRIERE D'ENVOYER NUMÉRO SPÉCIMEN

à M

et à M



Reproduction interdite.

Christian Loring pinxit.

Le Tarot Médiéval

ARCANE 11

Le Lion Dompté - La Force

L'ASTROSOPHIE

**Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques
et d'Occultisme**

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER**, Docteur en Philosophie, Membre
Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique et de l'Association Anthropolo-
gique d'Amérique ; Sociétaire de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de Rédaction : **Y. BÉLAZ**

Rédaction et Administration :
Avenue du Roi-Albert, Cap-de-Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord
postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-
Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. Francis ROLT-
WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la
fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XIV, Numéro 5

MAI 1936

Prix : 3 fr. 50

A nos Amis Lecteurs

CHAQUE ETRE EST L'ARCHITECTE de sa Propre Joie. Il construit le Palais de Ses Joies ou la Hutte de ses Joies avec les matériaux que la vie lui apporte, selon ses besoins conscients ou inconscients. Ici, le Destin est impuissant, le Libre Arbitre est tout, car un homme fait fleurir un Destin difficile, et un autre dégrade les conditions les plus favorables.

Cette œuvre est commune à tout homme et toute femme. Nul ne peut y échapper. Peut-être que nous construirons une église, un château-fort, une maisonnette ou un taudis, mais il faut le faire, et à sa guise. Chacun vit selon ses goûts, il ne peut vivre autrement. Celui qui plante les ronces ne doit pas blâmer la Nature pour les épines. Ce travail de construction se divise en trois parties: 1°) Le choix des matériaux; 2°) le plan de l'édifice et 3°) les efforts nécessaires pour son accomplissement.

Le choix des matériaux est la première nécessité. Nous les choisissons par l'absorption. La vie physique est basée sur notre absorption de la nourriture, de l'air et du soleil. Notre vie mentale est enrichie par le Bon (les vertus universelles), le Vrai (les sciences)

et le Beau (les arts). Notre vie spirituelle est en rapport à nos pouvoirs d'absorber la sérénité intérieure, la charité envers autrui, et la Présence Divine.

L'absorption est un procédé intérieur, non extérieur, les événements de la vie n'y sont que pour peu de chose. Le riche n'a pas un avantage sur le pauvre; au contraire. L'homme de loisir a un grand désavantage. Prenons un simple exemple: Dix ouvriers sont au même banc dans une usine, ayant exactement le même travail à faire. Le premier n'aime pas son travail et n'y trouve rien que du mécontentement. Le deuxième en sait toujours plus que le patron et s'aigrit par les critiques continuelles. Le troisième est inattentif et négligent, ce qui fait que son travail lui paraît plus difficile que pour les autres. Le quatrième n'a que de l'envie pour ceux qui sont mieux payés que lui. Le cinquième essaie de s'esquiver du travail et de le faire faire par les autres; il vit dans le parasitisme et le mensonge. Le sixième ne pense qu'à ses gages, cherchant à gagner le plus d'argent possible pour le moins d'effort. Le septième travaille bien, sans y penser, comme une bête de somme. Le huitième est rusé, probablement mouchard, cherchant la position de contremaître. Le neuvième travaille honnêtement, pour maintenir sa position et devenir un employé de confiance. Le dixième travaille en chantant, pour la pure joie du travail. La vie a porté à ces dix ouvriers les mêmes matériaux, chacun a fait son choix.

Pour une mère, les enfants sont des obstacles aux plaisirs; pour une autre, ce sont des fardeaux qu'on doit supporter péniblement; pour une troisième, ils sont des soucis perpétuels; pour une quatrième, les enfants sont la couronne de sa vie et la source de tout son bonheur. La vie a apporté à ces quatre femmes les mêmes matériaux avec lesquels chacune peut construire le Palais de Ses Joies; une femme en fera une prison et l'autre son « home ».

Nous avons dit aussi qu'il faut avoir un plan. Ceci n'est pas moins important que le choix des matériaux. D'abord, le plan doit être en rapport avec les matériaux. On ne construit pas un clocher Gothique avec de la boue et des galets, ni un lieu de résidence raffiné avec les joies du « dancing » et du cabaret. Celui qui cherche la satisfaction de l'ostentation comme sa joie principale, construira une façade devant et une baraque derrière. Celui qui concentre ses joies sur les plaisirs de la table trouvera qu'il a consacré les beaux matériaux que la vie lui a donné pour faire un toit aux porcs.

Nombreuses sont les personnes qui ne savent pas choisir leurs

joies, et qui saisissent, sans discrimination, des plaisirs ici et là; le Palais de Leurs Joies ne sera qu'une succession de petites chambres sans cohésion ni suite. Reste encore les mondains — peut-être les plus à plaindre — qui essaient de se convaincre qu'ils possèdent les joies qui ne sont vraiment que des embêtements : les devoirs sociaux avec des personnes dénuées de tout intérêt, les rires forcés quand on est ennuyé à mourir, la gaieté qui cache une lassitude perpétuelle; ceux-ci seront forcés de trouver une caverne dans le désert pour le Palais de Leurs Joies. On ne peut rien bâtir sans un plan, car il faut savoir ce qui fait le bonheur.

Il faut y travailler personnellement, aucun autre ne peut le faire. Il faut y travailler sans cesse; pas une seule journée de paresse n'est permise. Chaque jour de la vie, il faut trouver un moment joyeux. Il faut apprendre à saisir les plaisirs simples: un petit brin de gaieté dans le foyer, un mot d'encouragement, un regard d'affection, une phrase d'appréciation, un compliment aimable, un jour ensoleillé, une fleur sur une plante, le rire d'un enfant, une bonne nouvelle, une lecture intéressante, un beau tableau, une pensée élevée, une espérance ou une prière. Rien ne construit le Palais de Nos Joies plus rapidement ou d'une manière plus stable qu'un travail digne, un devoir humble, mais honorablement accompli, un service fait pour un autre.

Quelle joie se trouve dans l'achat d'un objet, longtemps désiré, et pour lequel on a fait des économies! Quel plaisir nous attend dans la semaine ou dix jours de vacances à la fin d'une année de travail ardu, ou des soucis incessants du ménage! Quelle réjouissance est la nôtre quand nous parvenons à une position responsable après vingt ans de préparation comme subordonné! Quelle satisfaction nous éprouvons quand un fils ou une fille nous fait honneur et que nous voyons le fruit de toute notre vie de soins et d'encouragements!

C'est en recueillant ces moments, jour après jour, en les gravant sur nos souvenirs, en éliminant les plaisirs grossiers ou médiocres, en choisissant les rares amis qui peuvent nous inspirer, et en cherchant toujours à rester fidèles à nos idéals — quels qu'ils soient — que nous construirons le Palais de Nos Joies. Nous trouverons à la fin, à notre grande surprise, quand nous entrerons dans l'Au-Delà, que le palais que nous avons construit sur Terre est prêt à nous accueillir, car c'est de nos Joies que nous formons notre demeure dans ce monde et dans le Monde Eternel.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

Dans notre numéro de Mars, en donnant l'analyse de la lunaison du 23 Mars au 21 Avril (cette revue est sous presse le 13 Avril) nous avons dit: *FRANCE*. — *Les indications astrologiques sont défavorables au maintien du franc*. Le 30 Mars, M. Régnier, ministre des Finances, se trouvait forcé de dénoncer vivement le « mouvement défaitiste » contre le franc, car dans les premiers jours de la lunaison le franc fléchissait et les français timorés commençaient à acheter des livres sterling et des dollars. « C'est la troisième fois depuis Mai 1935 », dit M. Régnier, que l'Institut d'émission doit prendre des mesures de défense monétaire. On mène une campagne patiemment préparée de fausses nouvelles, d'attaques sournoises, comptant sur la nervosité malade de l'opinion d'aujourd'hui pour la soutenir et la développer... Cela m'oblige à sortir d'une réserve dans laquelle j'avais crû jusqu'ici pouvoir me maintenir... Tout ce qu'on a dit d'une dévaluation prochaine, d'un embargo sur l'or, des projets étonnants de redressement financier, d'une conversion forcée des rentes, n'est qu'invention et mensonge ». C'est parler ouvertement et c'est bien parler... Mais on ne peut pas dire que les indications sont devenues favorables.

Sur la même page nous avons indiqué le succès du plébiscite pour la Rhénanie, et pour les colonies, en Allemagne. Hitler eut 99 % des votes. On pourrait juger la liberté de franchise du pays par le fait que de nombreuses personnes ayant été soupçonnées de ne pas avoir voté pour le Führer ont été emprisonnées et que toutes ont été congédiées de leurs emplois. Dans un petit village, près de Zell, Bade, un certain nombre de villageois ayant pensé que le vote était réel et non un esclavage, votèrent contre le Führer. Il a été décidé que la plupart des habitants du village seront transportés dans un camp de concentration.

Nous avons aussi dit (page 42) : *ALLEMAGNE*. — *Une dévaluation de la monnaie, même d'une façon catégorique, marquera la rentrée de l'Allemagne dans le monde des finances internationales*. Le premier Avril, le Dr Schacht, ministre de l'Economie du Reich, annonça qu'il donnerait sa démission immédiate si le projet de dévaluation était mis en vigueur par le Parti Nazi. Dans un état financier désespéré, le même jour le Reich fit appel au crédit des Compagnies d'Assurances pour contracter encore un emprunt de

300 millions marks d'or, le couvrant avec le papier du gouvernement. Avec la dévaluation en vue, ceci pourrait empêcher les compagnies de payer et ruiner tous les assurés.

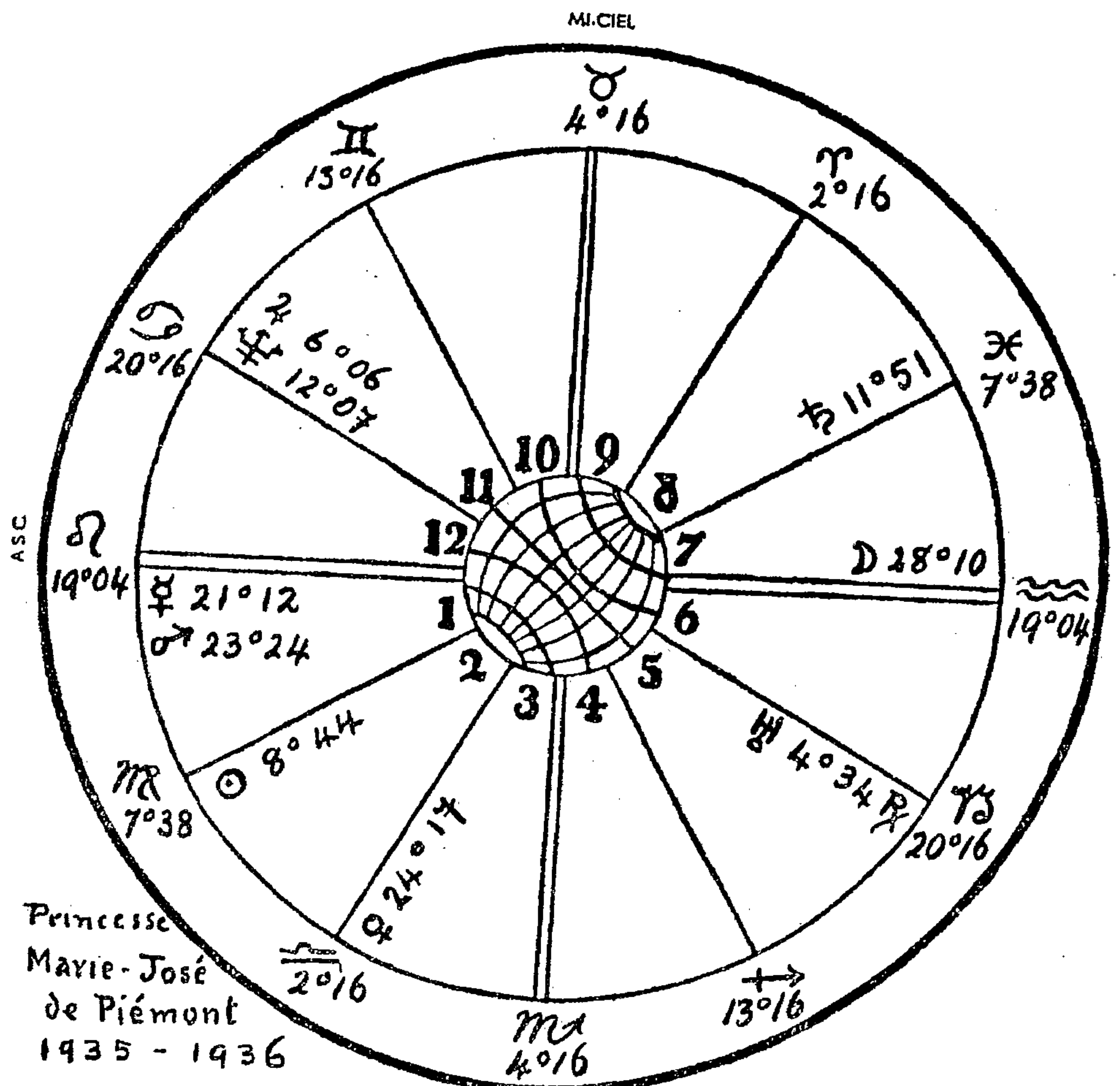
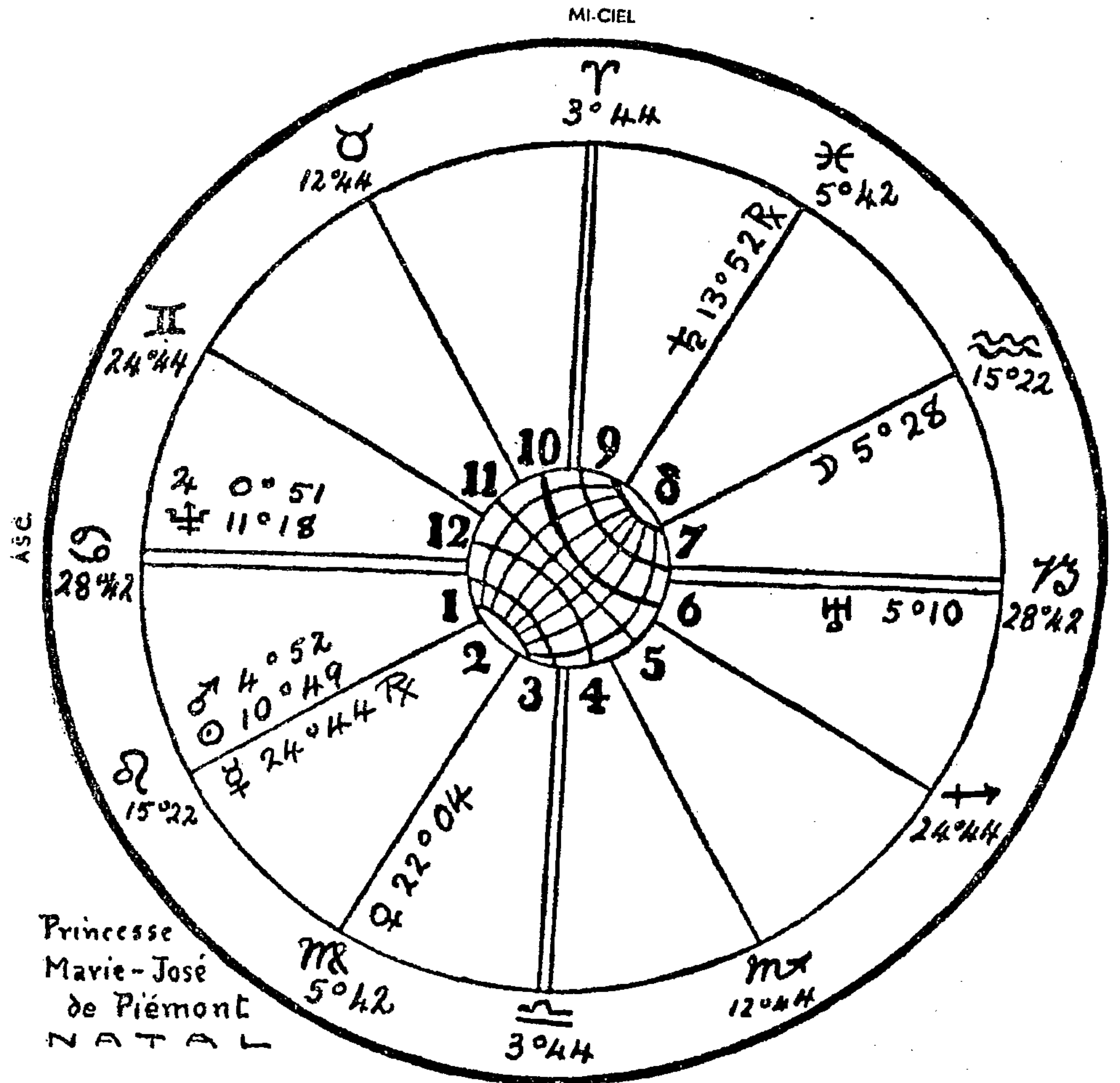
Nous avons également mentionné que l'Allemagne se trouverait en difficultés avec les Zeppelins. La question prit une curieuse tournure. Le Dr Hugo Eckener, président de la Société Zeppelin et commandant en chef des dirigeables, est brouillé avec les milieux dirigeants du III^me Reich. Il refusa net de permettre au nouveau dirigeable L.Z. 129 d'être baptisé « Adolph Hitler », et il écrivit au Dr Goebbels, ministre de la propagande, critiquant l'emploi des Zeppelins pour la propagande électorale. Le 2 avril, le Dr Goebbels notifiait à la presse Allemande: « Le nom du Docteur Hugo Eckener ne doit plus être mentionné dans la presse. Les journaux et revues ne doivent publier aucune photographie et aucun article à son sujet. Cette instruction doit être rigoureusement observée ». Le coléoptère réprimande l'éléphant.

DERNIERE HEURE. — Le 10 avril, en raison de l'avarie des machines, le Zeppelin « Hindenburg » était forcé d'abandonner son voyage et de retourner à sa base en survolant la France, avec autorisation du Ministre de la Guerre.

Pour l'Angleterre (page 191), nous avons annoncé une « crise ministérielle ». Le 1^{er} Avril, le Gouvernement fut mis en minorité dans la Chambre des Communes pendant un débat sur le salaire des fonctionnaires féminins et le 2 Avril il était mis en minorité deux fois pendant un débat sur l'assurance-chômage des ouvriers agricoles. Un des membres du Cabinet, Lord Eustace Percy, ministre sans portefeuille, démissionnait le 31 Mars.

DERNIERE HEURE. — Au moment de mettre sous presse il est annoncé que M. Baldwin va démissionner comme Premier, et qu'il sera remplacé par M. Neville Chamberlain.

Une prédiction qui ne s'est pas réalisée fut celle pour l'Italie, Nous avons prévu un « arrêt dans les avances militaires ». Au contraire, cette lunaison a été marquée par des victoires décisives de la part de l'armée Italienne en Abyssinie. Nous avons aussi dit (page 191): *ABYSSINIE.* — *La discussion des propositions pour la paix sera réouverte avec moins de protestations de la part du Négus.* Le 4 Avril, après sa grande défaite aux abords du Lac Aschiangui, le Négus envoya des émissaires au commandement Italien en vue d'entamer des préliminaires de négociations.



Née à Ostende, Belgique, le 4 août 1906 à 3 h. 15 du matin

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

La PRINCESSE MARIE-JOSÉ DE PIÉMONT

des Maisons Royales de Belgique et de Savoie

La nouvelle que la Princesse de Piémont partait pour l'Afrique-Orientale, comme infirmière, ayant fait des études spéciales des maladies tropicales, n'étonnera personne qui connaît la vie de la Princesse, indépendante, intellectuelle, religieuse et toujours adonnée aux œuvres charitables. La Princesse Marie-José a le respect et l'estime du peuple Italien et elle gagnerait son affection si elle avait un fils, elle a pu éviter une brouille avec le Fascisme, mais elle n'a pas le bonheur conjugal, ni l'appui de la société.

Il sera intéressant de tracer les indices de ces conditions dans l'horoscope de la Princesse. La Lune dans le Verseau, dans la Maison de Mariage indique mariage avec un étranger, et la Lune étant en opposition au Soleil et à Mars dans le Lion, indique un mariage de rang, aussi d'admiration et d'orgueil, mais pas d'amour. Le caractère fier de la Princesse et le caractère du Prince ne s'accordent pas bien.

L'intérêt dans les œuvres philanthropiques, dans les hôpitaux, et dans les soins pour les malades — couronné par l'action de la Princesse en son départ comme infirmière diplômée pour l'hôpital militaire d'Asmara, et de là à Mogasdischio — est indiqué dans la charte natale par Jupiter, planète qui régit les médecins et les gardes-malades, en conjonction avec Neptune, planète des maladies, dans la Maison XIII, la Maison des Hôpitaux, et dans le Signe du Cancer, Signe maternel. Uranus se trouve dans la Maison des Maladies. Ces trois planètes sont en carré avec le Mi-Ciel, et ceci n'est pas un augure favorable. Récemment la mort de la Reine Astrid a renouvelé les malheurs de la famille royale Belge qui n'est pas « chanceuse », et on se demande quel sera le destin de la Princesse Marie-José.

Progression pour 1935-1936

L'heure de la naissance est officiellement 3 h. 15 m. du matin, ce qui donne 19°38 Lion sur l'Ascendant à la date du départ de la Princesse pour l'Afrique. Une rectification de 6 minutes plus tôt pour l'heure de la naissance est probable, ce qui donnerait une conjonction de Mercure avec l'Ascendant pour ce voyage. Les Directions Symboliques sont graves, surtout des planètes Uranus et Neptune.

La Progression, par Directions Secondaires, est moins menaçante, mais la Lune fera une conjonction avec Saturne en Maison VIII en Juillet-Août de cette année, ayant, d'abord passé une opposition au Soleil en Mai-Juin. Cette dernière Direction est de caractère financier, mais la Princesse n'a pas pu faire autrement que donner de son immense fortune aux besoins de son pays adoptif.

L'horoscope progressé n'est pas favorable pour une grande famille, et l'opposition d'Uranus à Jupiter, dans la Maison des Enfants n'est pas très heureuse.

En un mot, la charte indique un caractère digne, fier, sérieux, prêt à faire tout ce qui est possible pour ceux qui souffrent; la sympathie et l'admiration du monde suivra la Princesse dans son noble effort. Elle continue les traditions chevaleresques de son père.

Eléments Favorables : Mai-Juin

Nota. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Mai 1936, voir le numéro d'Avril de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : l'après-midi du 4 mai, toute la journée du 10, toute la journée du 11, la matinée du 12, la matinée du 15, l'après-midi du 16, l'après-midi du 17, la matinée du 18, la soirée du 19, toute la journée du 20, l'après-midi du 22, l'après-midi du 24, l'après-midi du 30, toute la journée du 31, l'après-midi du 6 juin, l'après-midi du 9 et la matinée du 10.

Jours et heures défavorables. — L'après-midi du 1^{er} mai, l'après-midi du 2, toute la journée du 5, l'après-midi du 8 et l'après-midi du 9, la nuit du 12-13, toute la journée du 14, l'après-midi du 15, toute la journée du 21, la matinée du 22, l'après-midi du 25, toute la journée du 27, la journée du 28, la matinée du 29, la matinée du 2 juin, l'après-midi du 4, toute la journée du 5, l'après-midi du 10 et toute la journée du 11.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme : le 22 mai. Autre bon jour : le 16 mai. Le meilleur jour pour une femme : le 11 mai. Autre bon jour : le 29 mai.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme : le 9 mai. Autre mauvais jour : le 10 juin. Le plus mauvais jour pour une femme : le 2 juin. Autre mauvais jour : le 5 mai.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance : le 4 mai. Autre bon jour : le 5 juin. Le meilleur jour pour les affaires : le 22 mai. Autre bon jour : le 11 mai. Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations : le 10 mai. Autre bon jour : le 30 mai.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance : le 27 mai. Autre mauvais jour : le 10 juin. Le plus mauvais jour pour les affaires : le 27 mai. Autre mauvais jour : le 9 mai. Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations : le 10 juin.

GRANDS VOYAGES. — Jour le plus favorable pour un départ : le 4 mai. Autre jour favorable : le 23 mai. Jours les plus défavorables pour un départ : le 18 mai et le 4 juin.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible entre le 1^{er} et le 5 mai, aussi entre le 21 mai et le 4 juin. Le meilleur jour et la meilleure heure sont le 10 mai, à 2 h. 38 m. de l'après-midi.

La Roue de la Vie au Thibet

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER

(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

LA ROUE DE LA VIE, le symbole central de la pensée Asiatique, vénérée dans toute d'Inde, le Thibet et la Chine, comme un graphique indiquant les entraves desquelles l'homme doit se libérer, contient un enseignement peu connu ou insuffisamment approfondi en Occident. Dire que toute l'humanité est « enchaînée sur La Roue », que le seul but de toute vie humaine est de trouver un moyen d'échapper au cycle des réincarnations, est non seulement une définition incomplète, mais elle fausse le symbole et lui enlève sa vertu ésotérique.

Admettons, d'abord, en principe, que la vraie psychologie Orientale ne peut pas être adoptée par un Occidental, sauf par un homme ayant les dons psychiques très développés, ou par une personne qui souffre de la dissociation de la personnalité. L'Occidental qui veut et qui peut développer l'extase psychique de l'Orient est ou un adepte de psychisme ou (dans le sens médical) un fou. Aucun auteur occidental n'a essayé de traduire la logique d'Asie dans les termes de la logique Européenne, les traducteurs les plus savants se déclarent incapables de trouver un fil d'Ariane dans le labyrinthe psychologique qui s'appelle: « la méditation sur le vide ». Il serait tout à fait injuste envers l'Orient de supposer que quelques doctrines isolées mises dans un cadre anglais, constituent l'océan illimité et obscur de l'âme d'Asie.

L'enseignement sur La Roue de la Vie est presque totalement inconnu en Europe. De nombreuses personnes parlent couramment de « La Roue » et n'en ont jamais vu un exemplaire — ni Hindou, ni Thibétain, ni Chinois — elles ne seraient pas du tout édifiées de

la voir! (1) Il est possible que quelques mots sur ce symbole nous permettent de donner un aperçu sur son caractère et de dégager quelques éléments de son enseignement ésotérique (2).

La forme caractéristique de la Roue de la Vie. — Presque universellement, La Roue consiste en quatre cercles concentriques.

Le cercle central est parfois vide, ceci est certainement la forme la plus ancienne, car la Roue est antérieure au Bouddhisme; parfois ce cercle central contient une image du Bouddha, dans un *asana* ou posture de contemplation, lui-même occupé de la « méditation sur le vide ». Les amateurs du symbolisme et les personnes ayant fait quelques études ésotériques reconnaîtront dans ce cercle central « Le Centre Lumineux du Silence », qui se retrouve dans presque tous les symbolismes du monde.

Le deuxième cercle est divisé en trois parties égales. Il est parfois intitulé « Les Trois Filles du Désir », aussi « Les Trois Forces de la Vie » et « Les Trois Ferments de la Mort ». Presque invariablement, dans tous les pays orientaux, les Trois Filles du Désir sont symbolisées par le Coq, le Serpent et le Porc. Le Coq suggère les trois vices de la Luxure, de l'Orgueil, et de la Vanité; le Serpent indique les trois vices de la Haine, de la Colère et de la Trahison; le Porc indique les trois vices de la Paresse, de l'Ignorance et de la Gloutonnerie.

Le troisième cercle est très grand, prenant les trois quarts de la Roue entière. Il est divisé en six parties égales, trois au-dessus d'un diamètre horizontal, trois au-dessous. En regardant La Roue en face, le segment du milieu, au-dessus, est le *loka* ou Monde des Dieux; celui de gauche est « Le Monde des Hommes »; celui de droite est le monde des « Hommes-Monstres », quelquefois appelé le « Monde des Diables ». (Marquès-Rivière a eu l'idée ingénieuse de l'appeler « Le Monde des Titans », bien que ce titre suggère un peu trop fortement la mythologie Grecque). En dessous du diamètre horizontal, le segment central est celui du « Monde des Enfers »; celui de gauche est « Le Monde des Revnants », celui de droite est « Le Monde des Etres Diffformes », parfois intitulé « Le Monde des Animaux ».

Avant de décrire le quatrième cercle, quelques mots sur chacun des six « *loka* » ou « mondes » seront utiles, et nous permettront

(1) Dans un excellent livre qui vient de paraître: « Le Bouddhisme au Thibet », par Jean Marquès-Rivière (Edition Baudinière, Paris), un chapitre entier (pages 81-97) est donné à une description détaillée et impartiale de la Roue de la Vie, telle qu'on la voit dans les lamaserias ou monastères thibétains.

(2) Cette description est basée sur trois exemplaires dans les mains de l'auteur: Hindou, Thibétain et Chinois. — F. R.-W.

de saisir le caractère de La Roue. Notons que les sujets dessinés dans les six segments de La Roue sont plus ou moins conventionnels en thème, mais qu'ils diffèrent en détails selon les dons artistiques du dessinateur, ses connaissances en symbolisme, la nationalité de son maître (Cingalais, Hindou, Thibétain ou Chinois) et même selon les traditions particulières de son monastère. Beaucoup d'exemplaires de La Roue sont très grossièrement faits par des novices et distribués gratuitement aux paysans à l'occasion des grandes fêtes dans les lamaseries; mais quelques-uns sont des merveilles de calligraphie et de peinture, dessinés par des lamas érudits avec des détails presque microscopiques. Les principes et l'interprétation de La Roue sont les mêmes pour tous, mais plus ou moins subtils selon la puissance de l'interprète ou les besoins du disciple.

Dans le « loka » ou monde des cieux se trouve, en haut, un palais; en suite, un dieu assis sur un lotus; à droite, une armée céleste; s'approchant du centre du cercle, la vie céleste (y inclus quelques tourments, car les dieux sont aussi enchaînés sur la Roue), les plaisirs célestes (qui ne sont pas tous spirituels) et une naissance céleste (parfois un peu trop naturaliste pour le goût occidental). A droite se trouve le sommet d'un arbre, les branches couvertes de fruits. Dans les exemplaires simples et populaires de la Roue, il se peut qu'il n'y aura dans ce « loka » que l'image d'un dieu et les branches de l'arbre.

Dans le Monde des Hommes-Monstres ou Titans, la partie à gauche du segment est donnée au tronc et aux racines de l'arbre *Parijata* dont les fruits mûrissent seulement dans le Monde des Dieux. Cette situation crée l'envie et la colère, et, par la suite, les Hommes-Monstres dirigent leurs troupes contre les armées du Monde des Dieux. Quand la Roue est finement dessinée par la plume d'un lama thibétain ou le pinceau d'un lama chinois, on voit 108 guerriers en armure, souvent en masques terrifiants, avec leurs officiers et leurs bannières (chacun dépeint avec un symbolisme différent). Au bas de ce segment se trouvent les femmes-monstres, et les scènes de la vie familiale de ce monde étrange; et, dans le coin, le « Lac de Miroitement » ou « Lac de la Parfaite Pureté » où se miroite l'avenir — toujours désolant! Dans les exemplaires simples et populaires on ne voit qu'un Homme-Monstre, armé de hache et bouclier, à côté du tronc de l'arbre *Parijata*.

Dans le Monde des Hommes, les petits dessins de ce segment, prennent le caractère des coutumes du pays d'origine de l'exemplaire de La Roue. Toutefois, ils représentent presque toujours une naissance, l'enfance, un accident, le travail, un foyer, un tribunal, un siège de gouvernement, un fonctionnaire ou mandarin,

la maladie, la vieillesse, la mort, une procession funéraire, et parfois la grotte ou caverne d'un ermite et un temple. (Nous pouvons remarquer, ici, que La Roue forme inconsciemment une histoire picturale des changements dans les coutumes des pays; ainsi une Roue populaire, faite de nos jours, indique souvent un mélange d'Oriental et Européen, lequel, à nos yeux, rend leur primitivité et naïveté de dessin encore plus choquant (1). Dans les exemplaires simples, un ou deux petits dessins indiquant les malheurs dans la vie d'un homme suffisent à indiquer cette division.

Dans le Monde des Enfers se trouve dépeint le jugement sur les morts. M. Marquès-Rivière nous dit que ce segment est divisé en trois parties: en haut un juge, devant lui l'âme qui va être jugée, avec son bon esprit et son mauvais esprit de chaque côté. Le segment en bas, vers l'extérieur de la Roue, est divisé en deux parties: « les huit enfers brûlants » et « les huit enfers glacés ». Ceci est en correspondance avec les « seize étapes de douleur » du Bouddhisme Cingalais. Généralement, dans les exemplaires simples de la Roue on ne voit que quelques tortures seulement, un homme écorché, un autre crucifié, un troisième empalé (parfois, aussi, des dessins suggèrent que le prêchement des missionnaires Chrétiens sur l'enfer a eu son effet, car on voit des diabolins moyenâgeux avec les fourches en feu, etc.).

Dans le Monde des Êtres Diffformes, ou des Animaux. — Les dessins dans ces segments varient beaucoup selon la période et le pays où la Roue fut faite. En Thibet, les animaux prédominent, en Chine les animaux fabuleux ou diffformes. Les reptiles et les quadrupèdes s'y trouvent souvent, les oiseaux et les poissons plus rarement. Les Êtres-Serpents ou les Nagas y sont presque invariablement représentés, ainsi que des êtres mi-humains avec le cou anormal et les oreilles démesurées.

Dans le Monde des Revenants les scènes dessinées prennent une tournure humaine dans leur caractère, mais toujours avec les peines du purgatoire. Nous voyons l'affamé qui ne peut manger le fruit qui s'enfuit devant lui, l'assoiffé qui trouve que l'eau n'est qu'un mirage, le porteur qui n'arrive jamais au sommet de la pente avec son fardeau, la femme qui se pare de bijoux qui se transforment en galets ordinaires, et l'homme qui essaie d'échapper à son destin,

(1) Par exemple, dans une Roue en possession de l'auteur, parmi les scènes de la vie Chinoise, on voit un coolie, ivre, en costume Européen, qui entre par une porte, au-dessus de laquelle est écrit (en Anglais) le mot « Bar ».

mais qui rencontre une volée de flèches venant de toutes les directions. Tout ceci indique que pour l'Oriental il y a autant de douleurs dans l'Au-Delà que dans le Monde des Hommes.

Le Quatrième Cercle de la Roue prend la forme extérieure. Il est divisé en douze Maisons commençant en haut, et suivant la direction des aiguilles d'une montre. Les dessins varient, légèrement, mais les significations sont toujours les mêmes :

I. *Ignorance*. — Une chamelle aveugle guidée par une vieille femme. Parfois un guerrier avec une bannière, ignorant qu'un serpent derrière lui va le mordre.

II. *Formation*. — Un potier modelant des objets en terre. Parfois des pots et des vases de toutes sortes.

III. *Mentalité primitive*. — Un singe dans un arbre. Parfois sur la terre, mais presque toujours un singe.

IV. *Conscience*. — Dans les Indes un médecin qui tâte le pouls d'un malade (« le pouls », dit Marquès-Rivière), est la distinction entre le Soi et le Non-Soi ». Au Thibet et en Chine, le dessin représente généralement un bateau à rames qui traverse une rivière ou la mer.

V. *Compréhension*. — Une maison vide. Parfois un masque humain, mais avec les yeux vifs et perçants.

VI. *Union, ou Contact*. — Un homme et une femme s'embrassant. Parfois un homme avec une charrue; dans le dernier cas, la Terre est regardée comme la matrice de la vie.

VII. *Sensation*. — Une flèche qui perce l'œil, ou une javeline plantée dans le dos. Les sensations, selon la doctrine Lamaïste, sont toutes mauvaises.

VIII. *Désir*. — Un homme qui boit. Un ivrogne. Parfois un joueur.

IX. *Possession ou Avidité*. — Un homme qui moissonne des fruits ou du riz. Parfois le semeur, mais ce symbolisme n'est généralement pas accepté.

X. *Progéniture (le devenir)*. — Une femme enceinte et avec les seins démesurés.

XI. *Naissance*. — Un être — pas toujours un être humain — qui porte le bébé à sa mère.

XII. *La Mort*. — Un cadavre, sur une civière ou sur un bûcher. Parfois un squelette.

Autour de la Roue, la tenant fermement en haut par les dents, et au quatre points cardinaux par les griffes, se trouve un monstre féroce — le Destin. Il ne relâche pas l'humanité, sa proie.

Parfois le Bouddha, parfois un Doigt, parfois une empreinte du pied de Bouddha se trouve en dehors de la Roue, en haut et à droite. C'est une indication qu'il est possible d'échapper à la Roue

et d'atteindre le Nirvana en se libérant de tout ce qui constitue l'humanité.

Voici, brièvement, les dessins symboliques de la Roue de la Vie. Le lecteur occidental sera étonné de remarquer qu'il n'y a pas un indice de spiritualité dans ce symbole, pas une invocation, pas une prière, pas une seule pensée de caractère élevé. La Roue de la Vie ne fait que répéter dans une multiplicité de petites indications que la vie n'est que douleur et que cette douleur n'est réelle qu'à un « Moi » qui est illusoire.

L'Annihilation du « Moi ». — Cette petite analyse de la Roue de la Vie nous permet de voir un peu plus clairement quelle est la base de la psychologie psychique Orientale, nous ne pouvons pas dire la « spiritualité », car l'Orient n'accepte pas l'existence de l'esprit dans l'homme, et encore moins l'activité spirituelle. Tout principe est basé sur la doctrine fondamentale de « l'annihilation du « Moi », et toute méditation ou activité religieuse est basée sur « la Méditation sur le Vide ». L'annihilation du « Moi » est la route directe qui conduit au « Nirvana », car dans cet état de repos éternel le « Moi » n'existe plus. « La goutte de la rosée est retombée dans la mer infinie ».

Il sera plus facile pour un Occidental de comprendre cette doctrine de l'Annihilation du « Moi » s'il attache à la croyance orientale que ce « Moi » n'est pas une ligne droite, mais une succession de points, des perles qui se suivent, mais sans fil. Le « Moi » du moment présent n'est pas le « Moi » du moment passé, ni de la minute à suivre. Une émotion, une pensée, même une idée fugitive ne sont que des choses à part, séparées, indépendantes, sans ordre, ni suite. Le psychologue oriental nie l'existence réelle de la conscience, laquelle est, pour lui, une illusion d'une chaîne d'illusions. Ce qui Est n'est pas lié à ce qui Était, ni à ce qui Sera. Le Temps n'est que Maya, ou Illusion; l'Espace également. Même le Karma, ou la Loi de Cause et Effet n'est qu'apparente, car il n'agit que sur les vies illusoires, et, quand nous échappons au « Moi » nous nous libérons du Karma.

La vraie doctrine de la libération dans le sens Oriental ne peut pas être appliquée à la modification de la vie journalière, pour la simple raison que les actions de cette vie sont regardées comme des entraves et non des moyens de libération. Abandonner ses devoirs, laisser ses responsabilités de côté et atrophier sa pensée sur la base supposée de dégager un noyau spirituel, n'est acceptable ni en Orient, ni en Occident. La Voie de Perfection est la Voie du Milieu, qu'elle soit Brahmanique, Bouddhiste, Lamaïste ou Taoïste. Il est surtout faux d'essayer de rattacher la doctrine orientale de la « libération » à la doctrine occidentale du « Dieu en

nous », car, pour le Bouddhiste, il n'y a ni « Dieu », ni « nous ». Il est même un peu incorrect de parler de « l'annihilation du Moi », car le « Moi » n'est qu'une illusion, et on ne peut annihiler ce qui n'existe pas. On se « libère » de l'erreur du « Moi ».

Les Orientaux ont eu raison de faire de la Roue de la Vie leur symbole principal. C'est un symbole écoeurant et sans essor, comme leur doctrine est le Néant et le Désespoir. Le paradoxe du Bouddhisme consiste dans le fait que les âmes d'élite ont pu faire ressortir de ces conseils de désespoir une grande compassion et une grande tranquillité d'âme. Les sages et les saints Bouddhistes réalisent parfaitement que tout le monde n'est pas prêt à se libérer de la Roue de la Vie, et ils savent que pour celui qui est pris dans l'Illusion, l'illusoire semble réel. Des écrits sublimes et des vies d'une pureté et d'une sainteté remarquables sont greffés sur ce jeu de conceptions philosophiques de l'inconscience éternelle.

Le Psychisme de l'Orient. — Il est totalement faux de supposer que la psychologie de l'Orient existe dans le but de développer les dons psychiques. Le fakir n'est qu'une mauvaise herbe dans le jardin psychique de l'Orient. Certains livres Européens, comme ceux du Docteur Alexandre Cannon, sont des monuments d'incompétence et d'incompréhension. L'occidental observe les pouvoirs psychiques qui sont développés par un vrai Yogi, et il pense arriver aux mêmes états par les mêmes méthodes; il ignore qu'il prend la route directe pour l'asile des fous. La seule raison qu'il n'arrive pas toujours au dérangement mental est que son travail sur la Yoga est faible et enfantin, ses connaissances sont superficielles, son but est vague, et sa volonté rudimentaire.

Le Yogisme (1) cherche d'abord et surtout la désintégration de la Personnalité, c'est-à-dire la scission entre le conscient et le sub-conscient; les dons psychiques ne sont que des petits à côtés à mi-chemin. La télépathie, la prédiction de l'avenir, le pouvoir de marcher sur le feu, la lévitation, la température intérieure qui permet à un ermite de vivre presque nu parmi les neiges des Himalayas, etc., sont *jamais* le but d'un entraînement de Yoga, mais sont des indices ou les bornes sur la Voie de la « libération », autrement dit, de la dissociation de la Personnalité. Les mêmes étapes ont été observées avec une infinité de détails parmi de célèbres hystériques en Europe, et étudié par le grand psychiâtre, le Docteur C.-G. Jung.

Le Yoga, ou tout autre système oriental de méditation, proclame à haute voix qu'on ne peut pas le faire à moitié, ni avec l'in-

(1) Nous n'entrerons pas, pour le moment, dans la question de la métaphysique et de la philosophie du Raja-Yoga. — F. R.-W.

tention de l'employer pour une base psychique. Tous les livres sur ce sujet — sans aucune exception — disent que le Yoga et toute autre méditation de ce caractère, doit être fait sous la surveillance constante et personnelle d'un Guru (adepte, maître et instructeur) ; le Guru a reçu l'enseignement psychiâtre qui lui permet de noter les premières indications de la folie dans son *Chela* (disciple ou élève) et lui donne le savoir pour combattre les mauvaises influences.

L'absence de l'élément spirituel en Orient. — Nous insistons encore sur ce point central, que la Roue de la Vie nous permet d'illustrer d'une manière catégorique. L'Oriental n'a jamais essayé d'acquérir une spiritualité consciente. L'idée, même, est totalement hors de sa conception. Il affirme que la mentalité doit être éliminée — sur tous les plans. Pour lui, la « spiritualité » serait une illusion dangereuse, qui masque le néant sous une forme attirante ; pour lui, le « conscient » est son pire ennemi. L'occidental essaie invariablement d'acquérir une spiritualité consciente comme base de sa foi et force motrice de sa conduite éthique et morale.

L'oriental cherche à acquérir la désintégration de la Personnalité, ceci avec une telle ardeur et persistance, qu'il perd non seulement sa Personnalité (laquelle est extérieure), mais aussi son « Moi » ou âme (laquelle est intérieure). L'Occidental essaie de développer les deux et de les mettre en harmonie.

L'Oriental emploie délibérément cette méthode pour briser le lien entre le conscient et le sub-conscient, et tous ses exercices ascétiques ont le même but ; il va encore plus loin, il scinde les différentes parties du sub-conscient afin de briser son unité et ainsi de le détruire. L'Occidental n'irait pas loin sur cette Voie sans qu'il soit prêt à être considéré comme fou par n'importe quel médecin aliéniste. Aucun parallélisme ne peut être établi dans les méthodes psychiques orientales et occidentales.

L'Oriental ne veut rien concevoir de Dieu, car « Dieu », pour lui (comme nous l'avons vu), n'est qu'une illusion de plus sur la Roue de la Vie, et l'Asie n'a pas de Dieu, seulement des dieux et des démons innombrables. L'Occidental est convaincu que la vie est réelle, que la spiritualité lui viendra par les grandes épreuves et que Dieu peut l'enlever au-dessus de la vie humaine, car si l'Oriental ne dépasse jamais le plan humain, l'Occidental cherche à s'élever vers le Plan Divin.

L'Oriental a la Roue de la Vie comme symbole, enseignement de désespoir ; l'Occidental a la Croix, enseignement du sacrifice sublime. L'Oriental, à sa plus haute extase, titube dans le vide et le néant ; l'Occidental touche la Lumière Vivante, et l'Espérance Eternelle brille toujours devant ses yeux.

La Digue de la Ville d'Ys

Charles GUYOT (1)

NULLE cité peuplée au monde ne l'emporte en splendeur sur Ys; larges sont les places publiques, spacieuses les avenues; les maisons y sont bellement alignées et d'une aimable d'apparence, avec leurs façades de pierre lisse ou de briques émaillées, avec leurs toits écarlates et leurs rideaux aux vives couleurs.

Dans le port se pressent les barques; dans les venelles s'agitent les pêcheurs, marchands et flâneurs, tous proprement vêtus, tous gais et bruyants comme gens heureux.

A ce spectacle, Dahut (fille du roi) ne peut se contenir; elle rit, elle pleure, elle rend grâce à chaque instant au roi tout attendri. Elle comble de présents d'or les architectes, maçons, carriers, peintres et artisans, maîtres ou valets; elle fait largesse aux conducteurs des convois, aux animaux de trait; hommes et bêtes mangent et boivent à leur saoul. La fête dure plusieurs jours, et c'est merveille de voir les jeux, les ripailles, les galanteries qui s'y font.

Gradlon trouve enfin ses coffres vides, et gourmande son argentier; mais celui-ci blâme tant de folies:

— Sire, à l'ordinaire vous êtes ménager de vos deniers, prudent de votre dépense. Vos trésors s'épuisent à bâtir et agrémenter cette ville d'Ys.

(1) Extrait de *La Légende de la Ville d'Ys*, édité par H. Piazza, Paris; dans la collection « Epopées et Légendes » dont nous citons les ouvrages déjà parus: *Le Roman de Tristan et Iseult*, *La Légende de Guillaume d'Orange*, *La Chanson de Roland*, *La Vie de Bouddha*, *La Légende du Cid Campéador*, *La Légende de Saint François d'Assise*, *Les Lais de Marie de France*, *Le Roman d'Antar*, *Le Livre des Vikings*, *La Passion de Yang Kwé-Fei*, *La Légende de Don Juan*, *Le Livre de Féridoun et de Minoutchehr*, *La Légende de Sainte Claire d'Assise*, *Le Roman de la Kahena*, *Contes Magiques*, *Le Roman de Séif*, *La Roue des Fortunes Royales*, *La Légende de Socrate*, *La Légende de la Ville d'YS*, *Le Dernier des Paladins*, *La Légende du Docteur Faust*, *Le Kalevala*, *La Légende de Lallah Maghnia*, *Le Geste de Cuchulainn*, *Le Trésor des Loyaux Samourais*, *Le Chant de Hiawatha*, *La Légende de Barberousse*, *Roi d'Alger*, *La Légende de Florinda la Byzantine*, *La Légende des Nibelungen*, *Le Livre des No*, *La Légende de Flore et de Blanchefleur*, *Le Roman de la Violette*, *Les Contes du Jongleur*.

— Bonhomme, répond le roi, nous appellerons les prêteurs.

— Et que baillerez-vous en gage? Vos domaines?

— Fort bien.

— Ils sont grévés, sire roi, pour leur valeur. Vos bijoux?

— Certes.

— Ils le sont tous de même, et votre vaisselle précieuse et votre couronne.

— Donc, bonhomme, nous irons en guerre et ferons des conquêtes, pour gagner ce dont il est besoin. Tributs et pillages empliront nos coffres. Mais ne parle point d'épargner, ou je te chasse. Car, à l'heure présente, rien ne me sollicite que de plaire à Dahut, ma fille aimée, d'entendre rire et chanter Dahut, et de mettre en ses petites mains tout l'or de la Cornouaille.

Et il entreprit d'autres fêtes, commanda de plus somptueux festins; et chacun dans Ys en prenait sa part, louant Gradlon. Ainsi le temps passait sans amener de terme à ces plaisirs.

Cependant on vint dire au roi:

— Seigneur, il vous arrive un messenger de Quimper. L'évêque Corentin l'envoie.

Ce messenger était un moine sévère, aux yeux sombres, aux joues pâles des jeûnes. Courtoisement le roi l'accueillit, le salua:

— Sire moine, Dieu veuille que vos nouvelles soient bonnes à entendre. Gaîté est ici maîtresse; la troubler serait, en vérité, péché mortel dont il me faudrait obtenir rémission pour vous de votre saint pasteur.

— Roi Gradlon, dit le moine, dans Quimper l'évêque est contristé; son zèle s'afflige aux récits qu'on lui porte de cette ville d'Ys où est maintenant votre séjour.

— Hé! s'écria le roi, que s'enquiert-il de ma cité d'Ys? Ne l'ai-je pas fait juge de toutes causes sur sa terre? Que veut-il encore de moi?

— Pour lui-même, rien, sire roi, mais pour Dieu gloire et hommage qui lui reviennent.

— En quoi suis-je en défaut, bon moine?

— Seigneur, Corentin connaît la malice humaine, il en suspecte les témoignages; c'est pourquoi il m'a parlé de la sorte: « Sois mon regard dans Ys; vois si, comme on me l'affirme, il n'est pas là une place, même un arpent de sol, où Dieu soit adoré. » Et je suis entré dans Ys, j'ai regardé autour de moi, j'ai fouillé les quartiers les plus reculés et j'ai cherché un temple où m'agenouiller devant le Très-Haut. J'ai traversé des palais, j'ai marché à l'ombre des tours élevées, je me suis arrêté devant les échoppes pleines de marchandises; nulle part je n'ai découvert la maison de Dieu.

A ces paroles, Gradlon baissa la tête. Et le moine reprit:

— Voici donc, ô roi, ce qui t'est mandé de la part de Corentin l'évêque: « Celui qui bâtit sa demeure avant d'avoir bâti la demeure de Dieu, n'est pas digne d'être compté parmi les serviteurs du Christ. Si, avant le jour de Noël, la demeure de Dieu n'est pas édifiée dans Ys, plus superbe que les plus superbes, plus riche que les plus riches, la malédiction du Tout-Puissant sera sur cette ville et sur ceux qui l'habitent, sur les pierres qui la protègent et sur les guerriers qui la défendent, sur la terre qui la porte et jusque sur la mer qui bat ses murailles. »

Le roi Gradlon fut marri de ce discours, et il promit au messager de Corentin d'agir comme celui-ci le demandait. Mais, dès qu'il fut seul, il tomba dans de grandes hésitations; car, s'il n'avait point bâti d'églises, c'était par la volonté de Dahut: et il redoutait la colère de Dahut non moins que les menaces de l'évêque.

Dans le même temps, les gens d'Ys se présentèrent à lui, disant:

— Sire roi, il n'y aurait qu'à louer en votre ville, si par malheur, elle ne se trouvait plus basse que la mer. Quand la mer monte, l'eau envahit nos quais et nos logis; chaque soir nous sommes chassés par le flux, contraints de quérir refuge sur le rocher. Nos maisons sont inondées et gâtées, nos meubles entraînés, nos denrées perdues.

— C'est dure épreuve pour vous, mes amis, dit le bon roi.

— Seigneur, que ferez-vous contre ce mal?

— Hélas! amis, que ferais-je?

— Dressez une digue pour nous garder de l'Océan.

— Braves gens, si je dresse une digue contre l'Océan, comment vos barques sortiront-elles du port?

— Entre la digue et la ville vous creuserez, sire, un bassin profond fermé de portes épaisses. A marée montante, on ouvrira ces portes, et l'eau renflouera nos barques; à marée haute, le bassin sera clos; à marée basse, on l'ouvrira de nouveau et les embarcations suivront le reflux.

Et les pêcheurs ajoutèrent qu'on recueillerait, en vidant le bassin, assez de poissons et de coquillages pour nourrir la ville entière aux mauvais jours d'orage et disette.

Mais le roi balançait, et Dahut, à son tour le pressa:

— Père, écoutez vos gens, rendez-vous à leur requête; car si vous ne le faites, pêcheurs et marchands quitteront la cité, demandant à d'autres lieux meilleure fortune. Ys deviendra semblable à un désert; d'ennui nous y périrons.

— Ils ont beau se plaindre d'avoir une maison peu sûre, quand Dieu n'a même point de Maison.

Dahut rougit d'émoi; ses yeux verts s'embrasèrent de fureur; elle se mordit les lèvres:

— Seigneur, l'évêque Corentin vous en a remontré, ce me semble.

Gradlon répliqua :

— L'évêque Corentin est un juste et saint homme. Le signe de Dieu est sur son front, la vérité de Dieu est en sa bouche. Honte à moi qui l'ai offensé malement ! Il n'est digne, il n'est bassin qui soient nécessaires, s'il n'y a pas à Ys d'église consacrée, de pieux sanctuaire.

Et, tout échauffé de sa résolution, il convoqua aussitôt ses architectes et ses bâtisseurs, et il leur enjoignit de se mettre à l'œuvre.

— Dans le temps qu'il faut à l'hirondelle pour arranger son nid, vous construirez, sur la meilleure place, l'église que Dieu réclame à son droit ; sa voûte dominera tous les toits, ses murs seront rehaussés d'or, les degrés du parvis seront de marbre, les portes d'argent ouvré. Et, dans le temps que j'ai dit, en sa tour sonneront les cloches, sur l'autel brûleront les flammes sacrées. Et si cela n'est point, vous serez condamnés et pendus comme parjures et mauvais serviteurs.

Les architectes, les bâtisseurs tremblèrent, se considérant les uns les autres, pleins d'effroi ; et le roi les renvoya sans qu'ils eussent osé prononcer une parole.

Lors, dans le temps qu'il faut à l'hirondelle pour faire son nid, ils construisirent pour Gradlon, une église. D'une double enceinte ils entourèrent le saint lieu dont le portail, tourné vers l'orient, fut si élevé, qu'il attirait de loin les regards de l'impie comme ceux du fidèle ; une grande cour carrée précédait le portique, bordée de galeries à colonnes ; au milieu de cette cour, étaient des fontaines d'où coulait une eau abondante et fraîche. Trois portes s'ouvraient sur la façade : la principale était d'argent travaillé, les autres de cuivre avec des liaisons d'argent ; par la grande porte on entrait dans la nef, par les petites dans les bas côtés au-dessus desquels étaient des fenêtres barrées de treillis de bois, d'un belle façon, agréablement parés. La nef était portée sur des colonnes massives ; les murailles brillaient de matières précieuses, de riches ornements, et le pavé était fait de compartiments de marbres aux dessins variés. Autour de l'autel on voyait des trônes pour les prêtres : le plus magnifique était destiné à l'évêque. Une barrière de bois d'un art admirable fermait le sanctuaire. Tout était riche et bien fini, et digne de Dieu.

Et au jour fixé par le roi Gradlon, en cette église sonnèrent les cloches, sur l'autel brûlèrent les flambeaux. Et toute la ville cria au miracle.

Or, à ce spectacle, Dahut tomba en pâmoison ; les larmes jaillirent sous ses paupières : elle demeura en sa chambre, farouche et

courroucée. Vainement voulurent l'assister ses servantes; vainement la pria son père tout chagrin, lui promettant pour la fléchir, de la satisfaire en ses moindres volontés. Rien ne put la tirer de sa tristesse.

Mais quand la nuit fut close, elle courut au port, se jeta en une barque et prit le large. La mer était calme comme un étang, la lune nouvelle montrait à l'horizon son croissant délié. Dahut, seule, ramait hardiment; son cœur était plein de fièvre, ses joues s'empourpraient sous l'effort; dans l'air vif du soir flottaient ses beaux cheveux défaits.

L'île de Sein est redoutée des pilotes; nul, dit-on, n'y navigue sans naufrage. Là, dans l'asile d'un profond bois, vivaient retirées les prêtresses du culte ancien de l'Armorique, les Sènes. Jadis voguaient vers elles, du pays des Vénètes et de celui des Nantois, de la Bretagne et même des contrées latines, les nefes chargées de présents; car les Sènes avaient des enchantements pour exciter ou apaiser les tempêtes, dévoiler les aventures périlleuses, guérir les maladies mortelles. Mais le Dieu venu d'Orient avait troublé leurs fêtes et dispersé leurs assemblées; et les Vierges de l'Île, délaissées sur le roc sauvage, n'avaient plus pour hôtes que les oiseaux de la mer.

Dahut cingla vers l'île, et, dès qu'elle eut pris terre, elle s'élança par les chemins pierreux vers la retraite des Sènes. Elle chercha longtemps dans les bois inhabités et sur la grève déserte; enfin elle aperçut les prêtresses assises au milieu d'une clairière où la lune jetait une faible clarté.

Elle entra dans le cercle de lumière, et dit d'une voix forte:

— O Sènes, écoutez-moi! C'est Dahut, princesse de Cornouaille, qui vient quérir votre aide.

La plus vieille des Sènes répondit:

— Nous te connaissons bien, Dahut, Fille de Gradlon. Nous t'avons rencontrée dans les landes où l'on célèbre encore secrètement les mystères de nos dieux. Rares sont ceux qui maintenant se retrouvent près des tables de pierre, car les serviteurs du dieu nouveau poursuivent au fond des forêts, guettent par les nuits de lune les adorateurs de Teutatès.

Dahut reprit:

— Il est vrai, mes sœurs, que ce dieu a rempli nos villes de basiliques, nos campagnes de moutiers. Las! Le roi Gradlon lui abandonne Quimper, et j'ai du fuir devant lui. J'avais choisi pour refuge une cité garnie de bons remparts, où nulle chapelle ne blessait ma vue, où les chants monotones des moines ne dominaient point la douce mélodie de l'Océan. Voici que, par un artifice merveilleux, au centre de cette cité, une église a surgi; en moins de temps

qu'il n'en faut à l'oiseau pour faire son nid, le Crucifié a construit la coupole, fondu les cloches, allumé les flambeaux sous la voûte. Je suis vaincue, humiliée. Où aller? Que devenir?

La Sène demanda:

— Que veux-tu de nous, Dahut?

— En mon âme, dit Dahut, j'ai supplié Teutatès, maître du monde; sans succès, j'ai répété les formules magiques qui forcent la volonté des Immortels. Et, désespérée, je m'adresse à vous qui possédez les charmes souverains et dont la voix est toujours entendue dans les conseils des dieux.

— L'heure, dit la Sène, est favorable aux invocations. Vois: le croissant de la lune paraît au-dessus des arbres; le vent souffle du septentrion; l'oiseau nocturne a lancé trois fois son cri plaintif. Parle. Quel est ton souhait?

Dahut répondit:

— Pour donner une église au Crucifié en ma cité d'Ys, Gradlon mon père a refusé de bâtir la digue que réclame le peuple. Je veux qu'en une nuit cette digue soit prête.

— Est-ce là, Dahut, tout ton désir?

— Pour donner une église au Crucifié en ma cité d'Ys, Gradlon mon père a refusé de creuser le bassin que réclame le peuple. Je veux qu'en une nuit ce bassin soit creusé.

— Est-ce là, Dahut, tout ton désir?

— Mon désir est plus avide, ô ma sœur. L'église du Crucifié domine les demeures d'Ys, comme le bouleau domine les buissons. Je veux que demain, à l'aurore, sur le rocher se dresse mon castel, si haut, si haut dans le Ciel, que ses toits domineront l'église comme le chêne domine le bouleau.

Lors les Sènes, s'étant levées, tendirent les bras vers le firmament où s'avancait la Lune claire, et elles parlèrent ainsi à la princesse.

— Redis après-nous les paroles que voici: « Je vous appelle, Génies de l'air et de la terre, esclaves ailés des dieux, et vous, Esprits souterrains. Je vous requiers, Korrigans industriels, Elfes rapides. Accourez, obéissez à mes ordres. Que, pendant cette nuit, vos mains habiles élèvent la digue infranchissable, creusent le large bassin, posent sur le rocher d'Ys le beau castel de Dahut!»

Et quand elles eurent achevé, la princesse prononça les mêmes paroles. Puis les Sènes firent un grand feu d'herbes sèches et l'entretinrent en silence aussi longtemps que la lune fut visible au ciel; un voile épais de brouillard couvrit l'île entière; de noirs tourbillons chassés par le vent glissaient au ras des flots.

Et quand ce feu ne fut plus que cendre, les Sènes dirent à Dahut:

— Rejoins ta barque, et garde-toi de toucher aux avirons. Le souffle des Génies te poussera vers Ys, et quand tu seras au port, tu verras Dahut, l'œuvre des Korrigans.

— Mes sœurs, voici mes parures, mes colliers; voici les anneaux de mes bras; cela est à vous, et je vous enverrai autant d'or qu'en pourra contenir une gabare à six rameurs.

Mais elles répondirent:

— Les colliers, les anneaux sont la joie des épousées. Que feraient de ces bijoux les vierges de l'île? Que feraient-elles de l'or que tu leur donne? Les Sènes mourront une à une, et avec la dernière mourront les vieux dieux d'Armor.

En sa barque, sans toucher aux rames, Dahut vogua vers le continent. Quand elle fut au port, elle vit sur le rocher un castel dont les tours dominaient l'église du Crucifié, comme le chêne centenaire domine un maigre buisson; elle vit une digue si haute que nulle marée n'en pourrait atteindre le faite; elle vit un bassin spacieux fermé de portes de bronze. Et elle sourit d'aise et d'orgueil.

Aux portes de bronze du bassin pendaient des clefs d'argent, si fines, si joliment ciselées, si bien polies qu'aucun artisan ou orfèvre n'avait pu ouvrir de tels bijoux. Et Dahut, en signe de victoire, mit à son cou les clefs d'argent liées par une chaîne d'or.

Un secours matériel peut conduire à la paresse spirituelle.

Notre argent pourra nous faire acquérir la vitesse, mais non le calme.

Ce n'est pas notre argent qui dirigera notre vie, mais la vie dirigera l'argent.

On n'est jamais trop fatigué de faire du bien, car cela nous donne une nouvelle vitalité.

Un art sans symbolisme n'est qu'un corps matériel sans vie. Ceci est le glas de l'art moderne.

L'Inspiration de Wesak, 1936

Florence Yoder WILSON

(Le mot *Wesak* est le nom d'un des mois du calendrier Bouddhiste, et c'est à la pleine lune de ce mois — selon la Tradition — que le Bouddha donne sa bénédiction à Ses disciples et Ses serviteurs sur Terre. Depuis trois ans, un mouvement occidental a travaillé (1) pour rendre spécialement importants la bénédiction de Wesak, 1936. La pleine lune du mois de Wesak (le 6 mai) cette année est à 3 h. 01' de l'après-midi, à Greenwich. Selon l'heure d'été, ceci sera 4 h. 01' en France et en Belgique. La Suisse n'a pas adopté le règlement de l'heure d'été, ce pays, employant l'étalon du « Temps d'Europe Centrale », lequel est une heure de plus que Greenwich, l'heure de la pleine lune de Wesak, en Suisse, sera également 4 h. 01 m. de l'après-midi du 6 mai, 1936).

UNE HAUTE ESPERANCE se trouve répandue dans le cœur de millions de personnes ce printemps de 1936. Cette espérance est basée sur la profonde conviction que des Etres Supérieurs des plans spirituels vont agir puissamment cette année pour rayer les menaces de guerre et pour faciliter le maintien de la paix. Il est dit que les Rédempteurs de tous les pays de la Terre s'uniront dans le proche avenir pour donner un nouveau courant spirituel à l'humanité, mais que les hommes doivent se préparer eux-mêmes pour recevoir cette force qui leur sera transmise des sphères au-delà de notre Système Solaire. Cette préparation doit se faire mondialement par la méditation et la prière.

Ayant espoir en cette transmission des pouvoirs spirituels et extra-terrestres, il sera peut-être réconfortant de jeter un coup d'œil sur la Fête de la Pleine Lune de Wesak, moment le plus sacré du monde Bouddhique, qui se tient dans la Vallée Wesak, aux Himalayas, dans le Thibet, non loin de Shigatse, dominé par le Mont Everest, sommet le plus haut du monde. Depuis de nombreux siècles — presque un millier d'années — cette vallée a été un lieu de pèlerinage de tous les pays Bouddhistes. La tradition dit qu'au moment de la pleine lune de ce mois, tous les ans, l'Ombre du Bouddha est projetée sur le monde; la forme du Bouddha, Lui-Même, est visible dans l'ouverture

(1) The Lucis Trust Foundation, Londres et New-York. Ecrire: Bibliothèque Synthétique, 26, rue Beau-Séjour, Lausanne, Suisse.

entre les montagnes au fond de la vallée; et il donne Sa bénédiction aux disciples qui se trouvent devant Lui, absorbés dans la méditation et la prière.

Depuis des siècles, le nombre de pèlerins a augmenté, et, de nos jours, des milliers de personnes s'en vont à cette vallée perdue dans l'Himalaya; le jour sacré, il n'y a presque plus de place dans toute la vallée; il est difficile pour un homme de s'asseoir en posture de méditation. Le désir de recevoir la bénédiction du Bouddha se répand de plus en plus, et actuellement, dans tous les pays du monde, des groupes de personnes se réunissent en méditation et en prière, pour que la grâce du Compatissant pénètre de plus en plus le cœur des hommes. Certains sages ont dit qu'en 1936, un message spirituel du Christ serait envoyé en même temps que La Lumière Bénie serait versée, mais sa puissance sera proportionnée à la capacité du monde à recevoir et transmettre le message.

La préparation pour le rite commence avec la pleine lune du mois précédent. Il n'est pas nécessaire d'appartenir à un groupe ou une secte, mais il faut connaître les principes de la prière, et, si possible, de la méditation. Aucun désir personnel ne sera exaucé, la bénédiction du Bouddha ne sera donnée qu'en proportion où la prière est altruiste et pour le bien du monde.

Essayons de voir, en pensée, la Réunion de Wesak. La vallée ressemble à une vaste soucoupe, entourée de pics couverts de neiges, sauf pour une ouverture vers l'Est. Depuis des semaines, des pèlerins ont établi leurs simples campements sur les côtes des montagnes. Deux, ou trois jours avant la pleine lune, les chercheurs de la vérité descendent dans la vallée. Aucun mot n'est échangé, aucune invocation auditive n'est faite; en silence absolu, chacun prie ou médite dans un jeûne complet.

Au milieu de la vallée, sur un tout petit monticule, se trouve une grosse pierre; elle n'est pas même taillée ou sculptée pour faire un autel. Autour de cette pierre sont assis les maîtres de la méditation. Pendant des jours entiers ils ne bougent pas; ils ne permettent pas même à leurs pensées de vaciller. La stabilité et la puissance de leur méditation crée la forme, le calice éthéré qui va contenir les prières d'une multitude, et qui va être rempli par la Bénédiction.

Le jour arrive. Les heures passent. Le silence s'intensifie. L'air, raréfié des hautes altitudes, devient vibrant. La tension s'accroît. La vibration spirituelle devient si puissante qu'on peut presque l'entendre comme une musique d'une autre sphère.

Un changement — et pourtant, aucun signe exotérique, une élévation de plan perceptible seulement à l'âme.

La musique silencieuse semble rester suspendue dans l'air. Le

Temps s'arrête. « La Fleur d'Or » invisible, (la conscience éclairée de l'esprit de l'humanité), ouvre ses pétales pour accueillir.... la Lumière!

Entre les montagnes, à l'ouverture de l'Ouest, naît une tendre luminosité. Elle devient Lumière, une rivière de Lumière, qui s'écoule lentement le long de la vallée, et qui baigne dans ses flots de bonheur spirituel les rishis, les yogis, les ermites, les sages et les simples pèlerins en prière. A l'Est, la Lumière forme une aura lucide et radieuse.

Une ombre apparaît!

Une Forme, la Forme du Vénéré!

Immense, majestueux, mystérieux, objectif à ceux qui sont avancés sur la Voie, subjectif à tous, la Forme Bien Aimée du Bouddha se dessine contre la luminosité, et la lumière projette l'Ombre du Seigneur de Toute Délivrance sur ceux qui attendent Sa Bénédiction.

« O Frère! O Maître! O Guide! O Lampe de la Loi!

« Lutteur géant, pour qui toute chaîne est brisée,

« Je prends ton Ordre saint pour mon refuge. Et toi,

« Surgis, Soleil! Sur le lotus luit la rosée! » (1).

Pendant des heures, la Lumière baigne la vallée. On n'absorbe une telle Puissance que lentement. Encore le jour suivant, même jusqu'au soir, tard, l'irradiation continue. Pas une parole. Pas un bruit. Parmi ceux qui sont près de l'autel, pas un mouvement.

Le jour après, les pèlerins se dispersent, sans mot d'adieu, comme ils sont venus sans mot d'accueil. Silencieusement ils retournent à leurs monastères, leurs cellules d'ermites, leurs foyers ou leurs travaux journaliers, rapportant le don ineffable — la paix dans l'âme.

Ceux qui étaient au milieu, autour de la pierre au centre de la plaine, on ne les voit pas partir, comme on ne les a pas vu venir. Ils étaient là — ou n'avons-nous vu seulement dans une vision qu'ils étaient là, groupés autour de la pierre?

Ce qui est certain c'est qu'ils ont formé le Calice de Bénédiction et que le Calice a été rempli.

Pour l'année 1936, nous dit-on, les Logoï Planétaires vont agir directement sur le monde, pendant la Fête de Wesak. Ils n'agissent ainsi que rarement, mais cette fois-ci, Ils vont le faire, car l'humanité est à un tournant. Certainement la puissance combinée du Christ, des Logoï Planétaires et du Bouddha, fera croître l'esprit de la paix parmi les nations de la Terre. Nous ne savons pas si le monde est déjà prêt à recevoir le Message en toute sa plénitude, mais au moins il est raisonnable d'espérer que le mois de Wesak, 1936, marquera une étape dans l'évolution spirituelle.

(1) *La Lumière d'Asie*, Edwin Arnold, traduction par Gabriel Tra-rioux, Editions Figuière, Paris.

Spiritisme et Occultisme

Dion FORTUNE

Warden : Fraternity of the Inner Light

III. — *Les Etapes après la Mort.*

LES COMMUNICATIONS AVEC LES DESINCARNÉS, bien que de nombreux messages reçus aient été un réconfort pour les parents et les amis en deuil, ne sont généralement pas approuvés par l'occultiste, sauf dans les cas exceptionnels. Pour une grande partie des fervents du Spiritisme, établir des communications avec les désincarnés est un but suffisant en lui-même; bien que les spirites plus éclairés insistent sur la valeur des messages. L'occultiste n'emploie jamais le pouvoir médiumnique avec ce but. Il n'est que raisonnable de demander la cause de cette différence de méthode entre le spirite et l'occultiste.

La réponse peut être donnée avec netteté: ces deux écoles de pensée intra-psychique se rapportent aux différents aspects de la mort. Le spirite les prend d'une manière simple et générale, ce qui s'accorde avec la nature personnelle de son secours; l'occultiste traite la question d'une façon plus profonde, ce qui est plus en rapport avec la nature de son travail.

La plupart des spirites ne poussent pas leurs investigations sur la mort plus loin que la mort physique; pour eux, l'Au-Delà est une vaste région (divisée en différents plans, peut-être), mais assez peu différenciée de la Terre. L'occultiste, ayant fait des études spécialisées sur les étapes après la mort physique et sur les pathologies qui accompagnent ces étapes, peut nous instruire sur certaines conditions de la vie d'outre-tombe peu soupçonnées par les spirites, et qui modifient, en quelque sorte, le problème des communications.

Selon l'enseignement occulte, la mort commence quand l'âme sort du corps, mais elle ne se termine pas avec la mort physique. Le processus de la mort passe par plusieurs étapes, dont chacune pourrait être appelée une mort en elle-même. L'organisation humaine n'est pas composée d'un seul système (ce que nous avons indiqué dans

l'article précédent de cette série) mais de plusieurs systèmes, tout à fait distincts l'un de l'autre, qui agissent en coopération. Pendant les désintégrations successives, ces systèmes se séparent, l'un de l'autre, et, à la fin, chacun retourne aux éléments qui le composaient; toutefois, leurs désintégrations ne sont pas simultanées, un laps de temps — court ou long, généralement assez long — passe avant que « le corps retourne à la terre, et l'esprit à Dieu qui l'a créé ». (Il faut noter que cette phrase de la Bible suggère deux étapes, et non une seule.)

Avec la première étape de la mort, c'est-à-dire, la mort physique, l'âme se sépare du corps physique. Pour éviter toute confusion, il sera utile de donner une définition de « l'âme » et du « corps physique », selon les enseignements occultes.

L'âme peut être définie comme la totalité de la conscience de la personnalité d'un être humain; elle est nécessairement composée dans sa structure, et elle forme le lien entre le corps physique et l'esprit; comme nous l'avons dit, dans un article précédent, sa force vitale est transmise au corps physique par le double éthérique (ou corps éthérique).

Le corps physique est formé de deux systèmes, chacun organisé à sa manière et parfaitement distinct l'un de l'autre: 1°, le corps matériel, consistant de la matière dense, solide, liquide et gazeuse, pour employer les termes courants; et 2°, le système de tensions électro-magnétiques couramment connu en occultisme depuis l'antiquité, et récemment adopté par la science académique. (Les radiations humaines et la sensibilité radiesthésique sont des activités de ces tensions électro-magnétiques, ou autrement dit, de ce corps éthérique).

À la mort du corps physique, la conscience équilibrée de la personnalité (l'âme) se retire des deux systèmes du corps physique (corps matériel et corps éthérique) et ces deux systèmes restent ensemble (sans l'âme) durant une période très brève. La « mort éthérique » suit, assez rapidement, et le double éthérique se retire du corps matériel. Comme résultat, le corps matériel ne peut plus résister aux attaques des bactéries saprophytiques, qu'il a pu subjuguier pendant toute sa vie au moyen des forces vitales versées par le corps éthérique. Le départ du corps éthérique coupe ce courant vital, et la putréfaction (une fonction bactérielle) permet au corps matériel de se désagréger dans les éléments d'où il a été composé, pour que ces mêmes éléments puissent encore devenir les porteurs de la vie.

Le système des tensions électro-magnétiques ou le corps éthérique ayant sa vie et son organisation à part du corps matériel (bien qu'il soit une partie du corps physique), ne se désagrège pas immédiatement. Dans un cas normal, le commencement de la désagrégation du corps éthérique commence trois jours après la mort physique.

Voici la raison pour laquelle les occultistes conseillent de ne pas faire la crémation (quand cet usage est employé) pas moins de trois jours après la mort.

Nous avons dit que trois jours est la période normale pour le commencement de cette désagrégation éthérique, on doit toujours espérer que rien n'arrive pour la retarder. Malheureusement de nombreuses conditions peuvent se présenter après la mort physique qui empêchent la mort éthérique, et qui permettent (ou qui forcent) le corps éthérique à continuer de vivre comme une entité à part, beaucoup plus longtemps que la période normale.

Pour l'occultiste, une telle continuation d'une condition qui ne doit être que transitoire est un cas pathologique, sérieusement à craindre. C'est l'indication qu'une âme s'est attachée au corps éthérique. Notez bien ce mot *une* âme, car ce n'est pas toujours l'âme qui lui appartenait qui s'attache ainsi. Le corps éthérique peut être comparé à un vêtement rejeté ; toute personne qui le trouve peut le mettre.

(Il est nécessaire d'accentuer cette description, car si elle passe inaperçue du lecteur, une grande partie de l'enseignement occulte concernant les étapes de la mort restera incomprise. Récapitulons : A la mort physique, l'âme abandonne le corps physique, dont les deux parties — le corps matériel et le corps éthérique — restent ensemble. Après trois jours (normalement) le corps éthérique meurt, mais une espèce de vie vampirique peut s'attacher au corps éthérique, lui empêchant la mort naturelle et le repos. C'est un état pathologique, triste et terrible. L'âme de la personne morte n'est pas nécessairement prise dans cette condition pathologique ; elle pourra continuer son développement dans l'au-delà sans aucun attachement — même sans aucun souvenir — de son corps physique et son corps éthérique d'autrefois). (1).

Une question brûlante se pose : Pourquoi une âme, ou un esprit désincarné, cherche-t-elle à se cramponner à un corps éthérique qui ne lui appartient pas, empêchant ainsi le corps éthérique de mourir ? Presque sans exception, on trouve la raison dans la crainte, on pourrait même dire la terreur, du jugement.

Avec la libération de l'âme du corps physique, y inclus le corps matériel et le corps éthérique, elle passe « dans la Salle du Jugement d'Osiris », pour employer la phrase ancienne des initiés, et qui est encore en usage chez les occultistes. Nous pouvons exprimer cette

(1) Les phrases entre parenthèses ont été ajoutées par le traducteur F. R.-W.

même conception en disant que l'âme se trouve forcée de faire face à son passé, ou, dans des termes psychologiques techniques : « de confronter sa réalisation ».

Dans la Salle du Jugement d'Osiris, ou dans la confrontation de l'âme réelle avec elle-même, tous les événements de la vie passée, (tous les motifs cachés et même inconnus, toutes les pensées nobles et ignobles, toutes les défaillances et toutes les aspirations) doivent passer devant l'âme, et doivent être jugés par l'âme elle-même. (Les Assesseurs de la Vérité, présents en actualité, en symbole ou en principe, forcent finalement l'âme à donner un jugement juste, même si elle essaie de s'échapper si elle refuse de se juger, ou si elle hésite sur sa décision. Le jugement n'est pas arbitraire, car c'est l'âme elle-même qui le prononce, mais c'est la Vérité qui préside, et c'est la Vérité qui parle par la bouche de l'âme). Un témoignage de ce pouvoir de l'âme de revoir les incidents de la vie passée se trouve dans le fait bien connu d'une personne en train de se noyer, après avoir subi les premiers moments d'asphyxie, passe dans un état de calme et de tranquillité — un état de coma — où toute la vie semble se dérouler devant les yeux. Une telle vision, beaucoup plus détaillée et beaucoup plus poignante se passe dans la Salle du Jugement d'Osiris (ceci peut avoir une durée qui semble infinie, car le sens du Temps n'existe pas). Cette réalisation subjective, cette compréhension du mal fait par l'âme pendant son séjour dans le corps physique, cette conviction d'une punition rédemptrice qui est nécessaire, ce bouleversement spirituel, et pourtant cette réalisation que le Bien n'a jamais été absent, constituent l'enfer et le ciel, dont la théologie nous a donné de si frappants tableaux.

Il n'est nullement étonnant qu'une âme ayant vécu indignement, qui sait qu'elle sera forcée de revoir toutes les actions de cette ignoble vie, cherche désespérément un moyen pour ne pas avoir à faire revivre ces vils et horripilants souvenirs. Elle se détourne de son jugement. Elle devient une névrosée de la mort, et comme avec les névrosées de la vie, il en suit la dissociation et ce qu'on pourrait appeler « la folie d'après la mort ». Il ne faut pas oublier que le jugement n'est pas arbitraire, mais nécessaire; il n'y a pas un Juge qui force l'âme à regarder ce qu'elle ne veut pas voir, ni à analyser ce qu'elle ne veut pas connaître. Dans le cas de ce refus, n'ayant devant elle aucune vision, l'âme ne voit rien; ne revisant pas sa vie, elle ne comprend rien; et, en conséquence, elle ne peut pas passer à sa propre place, empêchant la terminaison normale et naturelle de la vie terrestre. L'âme, terrifiée du jugement, n'ose pas se présenter devant elle-même, hésite aux portes de la mort et arrête tout son développement.

Ayant perdu son propre corps, une âme dans ces circonstances peut s'attacher à un corps éthérique qui n'est pas encore désagrégé, formant ainsi une entité pathologique habitant les sphères de l'Au-Delà proches de la Terre. (Un des dangers des séances spirites conduites par un médium qui peut être ignorant de ces conditions pathologiques, est qu'une telle entité essaie de faire intrusion dans le subconscient du médium, l'âme errante étant frénétiquement avide de redevenir le possesseur d'un corps physique. De nombreux cas de possession sont de cette origine.

Parfois, même assez souvent, un corps éthérique qui n'a pas suivi la désintégration normale, est retardé par l'accrochement de sa propre âme. Ceci est moins dangereux, car, à la longue, le détachement normal se fait, et l'âme continuera son chemin. Dans ces cas, la raison n'est pas la crainte du jugement de la part de l'âme, mais la crainte de la mort physique ou un trop fort attachement à la vie. Même pendant la vie terrestre, la peur de mourir peut devenir une hantise, et il est extrêmement néfaste de laisser cette peur agir au moment de la mort. Ceux qui s'accrochent désespérément à la vie rendent difficile le départ normal de l'âme.

Quand arrive la mort physique, l'arrêt du mécanisme matériel force l'âme à partir du dense corps matériel, mais une âme qui porte avec elle dans l'Au-Delà un trop fort désir pour la vie terrestre, ne veut pas quitter le corps éthérique. Nous avons déjà dit que le corps éthérique n'est pas construit par le corps physique, mais par la mentalité; il s'en suit que la mort physique ne détermine pas la mort du corps éthérique, lequel doit venir naturellement par le départ de l'âme. Dans le cas d'une personne qui meurt avec un trop grand attachement à la vie ou une trop grande peur de la mort, l'âme ne veut pas quitter le corps éthérique, le vitalise facticement dans l'Au-Delà, et la personne morte reste dans le triste état d'une âme « liée à la terre ».

Toute communication terrestre établie avec une âme dans cet état constitue pour elle un vrai danger et une vraie souffrance, car elle renforce ses liens à la terre. Renouer constamment les liens à ce monde rend plus difficile le dégagement qui permet au corps éthérique de passer à sa désagrégation paisible, et qui donnera à l'âme le droit de continuer vers la Salle du Jugement et vers son développement spirituel. Ceux qui emploient les communications spirites doivent s'assurer que leurs rappels aux intérêts terrestres ne retardent pas le progrès d'une âme dans l'Au-Delà; ce qui peut facilement arriver, sauf pour les cas exceptionnels.

(A suivre).

Ce qui m'est arrivé !..

Les Bagues de la Morte

Mme M. de Pr...

J'AVAIS UNE AMIE qui, en vieillissant, était devenue très matérialiste, donnant de plus en plus d'importance à toutes les choses dont elle pouvait jouir à travers ses sens physiques. Ce qu'elle possédait de plus cher, c'était six belles bagues garnies de pierres précieuses qu'elle portait constamment, avec une satisfaction qui faisait sourire tous ses amis. Or, environ un an avant sa mort, elle donna des signes de dérangement mental et on trouva prudent de la mettre dans une maison de santé. Ma fille, m'ayant quittée peu de temps après, je restai en ville pour surveiller de loin cette pauvre amie qui était restée sans famille.

Un jour, ayant été prévenue par téléphone que sa fin était proche, j'allai la voir un peu avant midi. L'ayant trouvée dans le coma, je passai quelques instants en prière, et avant de la quitter, je soulevai une de ses petites mains pour y déposer un baiser d'adieu.

Je la trouvai toute couverte de bagues... Je les reconnus toutes, les ayant vues si souvent; frappée par ce fait, je me demandai pourquoi on avait laissé les bagues jusqu'à la fin.

Elle mourut quelques instants plus tard.

J'avais ressenti une si forte impression à propos de ces bagues sur la main d'une morte qu'en rentrant, j'en parlai à ma domestique, et plus tard à une amie que je rencontrai dans la rue. Dans la soirée, j'écrivis à ma fille, lui faisant part de mes réflexions. Quel fut mon étonnement lorsque je lus sa réponse! Elle me disait:

« Je ne comprends pas ce que tu me racontes à propos des bagues de Madame G. que j'ai emportées il y a huit mois et que je viens d'expédier en Amérique ».

Le lendemain je ne fis qu'un bond jusqu'à la maison de santé. Là on m'assura que toutes ces bagues avaient été remises à ma fille huit mois auparavant, mais qu'en revanche, la morte en avait parlé très fréquemment, se plaignant de ce qu'on les lui avait enlevées. Pendant la dernière semaine elle en parla du matin au soir...

Ce fut, évidemment, sa dernière pensée..., et son dernier désir!
Hélas! Ces bagues l'enchaîneront-elles encore à la Terre?

La Chaîne de la Tradition

René BERTRAND

II

LA LOI DU TERNAIRE est l'équilibre suprême. Equilibre dans le monde divin, moule de formation du monde sensible. Citons quelques exemples en dehors de la Tri-Unité. Pour le macrocosme : La Génèse nous enseigne que la création se fit sous trois formes ou trois étapes dans « le Monde des Principes », « Le Monde des Lois », « Le Monde des Faits » — ce qui correspond si l'on veut à Dieu, à l'Angélie, à la Matière créée, ce qui nous explique l'expression biblique *Ælohim* (lui les dieux) où nous voyons Dieu concevoir le monde en son intimité et effectuer d'une façon médiate, la création à l'aide de l'Angélie. Nous avons l'âme Platonicienne également. Dans notre humble sphère les exemples abondent : depuis le trio naturel : le Père, la Mère, l'Enfant, jusqu'aux trois couleurs fondamentales, les trois dimensions de l'espace, les trois règnes de la nature (minéral, végétal, animal), etc...

N'oublions pas que ce sont sous ces Lois du Binaire et du Ternaire (aussi ses dérivés les quaternaires, septenaires, etc.), que nous vivons tous — quoique nous fassions si grand soit notre libre-arbitre, nous ne pouvons les transgresser et nous y sommes *soumis avec tout ce que cela suppose*.

Il serait donc vain de croire que cette discussion sur la Tri-Unité soit une étude spéculative et théorique, une sorte de théologie à l'usage des chartistes. Le choc en est profond sur les Empires et les Hommes et la recherche logique de ces *Harmonies* permettrait, à celui qui saurait extraire l'essence de ces règles fondamentales, des applications dont nous ne soupçonnons même pas les effets. C'est ici que l'Astrologie se justifie et aussi les Théurgies, les Magies, etc. Mais ceci est une autre histoire.

Croyons que ces mots souvent prononcés et qui semblent un poncif : « L'Harmonie des Sphères » constituent un vaste enseignement. C'est en ceci que se précise le rôle de Dieu-Providence.

Si la logique, nous le voyons, n'imposait pas le dogme de la Tri-Unité, elle imposerait encore moins si possible cette commune ou

croyance qu'une des *Personnes dut s'en détacher pour accomplir sur terre dans la douleur une mission Rédemptrice.*

Nous avons jadis donné les preuves de cette assertion, nous tenons à y revenir le plus brièvement possible. Ces preuves sont des exemples tirés des textes Religieux Antiques. Nous avons constaté ceci: 1°, qu'en Egypte, Osiris est descendu sur la Terre, qu'il est né, qu'il a souffert une Passion, qu'il est mort, qu'il est ressuscité après avoir enseigné les hommes; 2°, qu'aux Indes Agni, l'agnus latin, né de Maya sur un lit de paille entre la vache mystique et l'âne porteur du soma s'est manifesté dans sa gloire pour le salut des Hommes pour remonter ensuite auprès de son père éternel Savitri; 3° qu'en Perse, Mithra né dans une grotte, également pour le salut des hommes est retourné ensuite dans le sein de son Père céleste; 4°, qu'en Grèce Dionysos enseigna lui aussi les hommes et tant d'autres demi-dieux Nordiques ou autres!

Bref, qu'il s'agisse des Textes des Pyramides, des Vêdas, de l'Avesta, etc., nous sommes forcés de constater qu'une des personnes de la Trinité, de la Triade, de la Trimourti est venue sur la Terre pour y accomplir une Mission.

Nous ne reviendrons pas sur ce que nous avons dit, nous ne citerons pas de nouveaux extraits de nos textes, mais il est avéré que ces doctrines concordantes ont été assez nettement établies pour permettre d'échafauder « scientifiquement » une « Théorie du Christ » — théorie cohérente et pertinente.

Ces doctrines communes sont donc établies, mais elles posent un étrange problème: Pourquoi cette parenté étroite entre la Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ et celles des dieux anciens? Pourquoi ces Passions communes, pourquoi ces enseignements pour le salut des hommes? *Pourquoi ces Rédempteurs antérieurs au Christ lui-même?*

Nous nous trouvons en présence de différentes réponses.

L'une d'elles nous donne l'enseignement du « *Christ Cosmique* » Le Christ, deuxième personne de la Tri-Unité, à ce titre existant de toute Eternité, s'est manifesté sur Terre en des conditions diverses et rares, dont l'Histoire a gardé l'écho, mais non uniques. Ces interventions divines successives ont permis le rachat douloureux et le soulagement de l'Humanité tombée dans la détresse au cours de différents âges.

Notons, à ce sujet, un rapprochement net entre cette réponse et celle que les Hindous ont donné eux-mêmes et donnent encore: Il s'agit des Avatars de Vishnou — ce dieu, détaché de sa Trimourti, doit renaître, revivre et mourir dans ses Avatars pour le salut des hommes. — Ces avatars se produisent à la fin d'immenses périodes de temps appelées Kalpas et ne sont pas terminés: Vishnou, disent les

Hindous, est revenu jadis plusieurs fois, ne serait-ce que sous la forme de Krishna, et doit revenir encore.

S'il y a évidemment des différences profondes entre la conception moderne de Vishnou et celle de notre Dieu, l'idée des interventions successives n'en subsiste pas moins.

Une autre réponse nous indique que ces Vies Rédemptrices ne constituaient au fond que des Prophéties. Aux tous commencements, la Révélation Primitive avait annoncé aux hommes la venue du Christ — mais de cette annonce il ne restait qu'un souvenir trop lointain et les Peuples égarés, troublés, retombés dans l'erreur à la suite de Schismes (Tour de Babel, Schisme d'Ishrou), n'avaient gardé que très partiellement les anciennes précisions et avaient forgé des Rédempteurs particuliers à l'usage de Religions qui avaient perdu l'Unité Primitive. Nous verrons cela plus loin.

Pour nous, ces Rédempteurs ne sont que des *Symboles du Christ*.

La philosophie matérialiste a, elle-même, donné une solution en admettant le principe des mythes Naturistes et appliqua d'emblée aux Rédempteurs la solution « Mythe Solaire ».

Ceux-ci sont assimilés au Soleil qui se lève, naît sur la Terre, brille de toute sa splendeur pour le bienfait des hommes, se couche, meurt et renaît le lendemain. Tout ceci est accompagné, il est vrai, de concordances assez troublantes: telles que les 12 signes du Zodiaque, les 12 apôtres, etc... Mais ces mythes assez peu sûrs ont été depuis intégrés dans la Théorie des Totems et ont perdu beaucoup de leur intérêt. Si nous les avons cités ici, c'est pour cette raison: Ils s'appliquent parfaitement à de nombreuses manifestations du monde sensible, en dehors même évidemment du soleil, et indiquent clairement des cycles vitaux dont nous retrouvons des applications générales dans les végétaux par exemple avec la graine qui naît, se développe et meurt pour ensemercer et renaître ensuite, etc... En bref ils donnent des Lois dans le Microcosme, par conséquent revêtent comme un reflet du Monde Divin et font ressortir quelque chose de l'Universelle Harmonie dont nous avons parlé à propos du Binaire et du Ternaire.

Certes les inventeurs de ces Mythes solaires ont pris l'effet pour la cause et la partie pour le tout, assurément on peut forger jusqu'à l'absurde et à volonté des Mythes solaires en les appliquant aux personnages dont la vie exceptionnelle a traversé l'histoire. Nous trouverons des arguments pour faire, à défaut d'Osiris, du Grand Alexandre, un mythe solaire. On en a bien trouvé pour Napoléon I^{er}! Mais qui nous prouve, en fin de compte, que certaines vies exceptionnelles ne suivent pas un rythme particulier. (La destinée des grands conquérants se fixe toujours très tôt et est toujours très courte).

Est-il absurde de penser enfin que pour satisfaire à un rythme inconnu, des Rédempteurs purement humains ne dussent pas souffrir et mourir à l'image du Christ, leur Dieu fait homme ?

Ces Rédemptions nous obligeraient, puisque tout se tient, à en rechercher les causes et par conséquent à traiter de l'importante question de la Déchéance originelle dans l'homme, le Ternaire créé. Mais ce domaine est tellement vaste que la place nous manque même pour une esquisse.

Bornons-nous, et c'est ce qui nous reste à faire, à expliquer comment cette Tradition nous fut transmise, en un mot quelle fut la *Chaîne de la Tradition*.

Nous avons dit que la Révélation Divine dans toute sa pureté régnait sur l'Universel Empire. A la suite des Schismes et de cataclysmes, elle fut déformée, oubliée en partie par les Peuples et il n'en reste plus qu'une Tradition secrète et fidèle.

Mais, dira-t-on, comment peut-on retrouver historiquement des traces d'une doctrine cachée à tous ? En dehors des textes ésotériques qui ont été déchiffrés, la Tradition vigilante s'est manifestée à plusieurs reprises au cours des siècles. A ses manifestations on peut la suivre, par ses interventions rares, mais efficaces, on peut constater qu'elle suivait toujours la même ligne de conduite.

Cependant, à la suite des premiers schismes, il n'y eût pas tout d'abord coupure absolue, la Révélation ne fut oubliée que peu à peu, car au fur et à mesure que l'on remonte le cours du Temps on retrouve plus nettes, mieux dégagées des croyances et rites parasites, ses principales règles.

Il est certain que l'étude des Textes de l'Ancien Empire Egyptien, singulièrement les textes des Pyramides, sont infiniment plus riches en enseignement que ceux de l'Empire Thébain, a fortiori que ceux du Nouvel Empire. Aussi bien on sent une tendance générale chez tous les peuples anciens à se reporter aux vieux textes vénérés pour éclaircir un doute et trancher une question théologique.

Nous n'en prendrons comme preuve qu'un phénomène sur lequel on ne s'est pas assez arrêtés, c'est que : *les Religions successives, même antagonistes, se sont emprunté leurs Livres Sacrés*. Chacun sait que la Religion Chrétienne vénère la Genèse, fondement de la Religion Hébraïque; le Bouddhisme, le Vêda; que l'Avesta également a pris même le nom de Mithra dans la Religion Hindoue.

On voit donc, malgré des discussions et les haines, une sorte de continuité. On ne peut s'empêcher de dire que quelque chose a relié ces diverses croyances et ce quelque chose c'est ce que nous appelons la Tradition.

(A suivre).

Les Influences Planétaires

ÉTUDE ÉSOTÉRIQUE

Francis ROLT-WHEELER

VII

L'INFLUENCE ESOTÉRIQUE DE LA TERRE, extrêmement importante dans une thèse sociologique, se trouve un peu hors du cadre de cette série d'articles, n'ayant pas d'autre but que celui de définir les influences planétaires agissant du dehors sur la Terre et sur les hommes. Néanmoins, il n'est pas juste de l'ignorer complètement, car notre Terre, comme toute autre planète du système, joue son rôle particulier dans l'Évolution Spirituelle de notre Système Solaire.

Disons, seulement, que la tâche du Logos de la Terre et de l'Esprit Planétaire de la Terre consiste à capter la force spirituelle pour le travail physique, pour le dur labeur, pour la conquête de la matière, car, sur nulle autre planète de notre système, le travail n'est si dur que sur notre Terre. Sur notre Terre, également, se trouve le champ de bataille entre les deux polarités, entre les deux sexes en antagonisme instinctif. Pour que le travail difficile et l'amour — souvent peu apprécié — puissent conduire aux hauteurs, il faut le sacrifice. Il est essentiel de se rappeler que le Christ Cosmique, le Fils de Dieu, vint sur Terre dans son œuvre du salut universel de tous les mondes, dans la personne de Jésus de Nazareth. Le symbole spirituel du travail sacrificiel de la Terre est le Saint Graal.

La Signification Ésotérique de Mars. — Autant que nous nous éloignons du Soleil, dans notre étude sur les influences planétaires (jusqu'à la planète Saturne, du moins), autant nous voyons la nature des planètes devenir plus concrète et nous estimons leurs influences de moins en moins abstraites. Mercure est moins abstrait que le Soleil, Vénus en son émotivité est moins abstraite que la pensée pure de Mercure, la Terre ayant un travail scientifique et matériel est moins abstraite que Vénus, Mars la planète de la guerre, est moins abstraite que la Terre, Jupiter, la planète de la forme, est moins abstraite que Mars, et Saturne, la planète concrétisant, est la moins

abstraite de toutes. Cette différence devient facile à voir dans la comparaison de Vénus et Mars; les influences de Vénus affinent le caractère humain, celles de Mars le rendent plus grossier.

Rien ne fausse le jugement sur Mars autant que de commencer par prendre cette planète comme un maléfique ou de supposer que ses influences sont nécessairement purement maléfiques. Penser ainsi est oublier totalement la nature ésotérique de la planète, et ignorer totalement l'œuvre du Logos Planétaire et de l'Esprit Planétaire de Mars dans l'Evolution Spirituelle de notre système.

D'abord, il faut se souvenir que Mars suit la Terre dans l'ordre de succession. Si le Logos et l'Esprit Planétaire de la Terre doivent agir par le Travail et le sacrifice, nous pourrions donc anticiper que Mars agira par la force et le désir, la force, dont le travail est une application, et le désir, qui peut être transmué aux hauteurs du sacrifice. La force est difficile à contrôler, et, hors de contrôle, elle devient destructive; le désir n'est pas facilement soumis à la discipline, et, indiscipliné, il conduit au désastre. La même force et désir qui, mal dirigés, font d'un homme une brute, un être violent ou un tyran, pourront, si bien dirigés, en faire un héros, un chevalier errant, et un protecteur des faibles. Le courage, la volonté, l'indépendance, l'énergie et la puissance d'action de Mars ne doivent pas être traités comme des facteurs maléfiques, ni dans leur rapport ésotérique, ni avec l'horoscope.

Considérons un peu les correspondances de Mars, surtout avec Harpocrate, le dieu Egyptien de la Force et du Silence. Dans cette forme de travail personnel occulte qui s'appelle « l'appropriation des Noms-Divins », mais qui est, plus exactement, l'identification de soi avec une des nombreuses formes qui symbolisent un aspect divin, il est enseigné à l'aspirant de commencer avec Harpocrate ou Hoorpaar-Kraat, dont toutes les représentations le montrent avec son index sur ses lèvres. La vraie Force n'a pas besoin de faire de bruit.

Mars est aussi Heru-Khuti, « Horus des deux horizons », le vengeur du meurtre de son père Osiris par Set. Il est intéressant de se rappeler que Mars a besoin de Mercure (ou Horus de Thoth), car, le corps d'Osiris retrouvé, il est nécessaire pour Horus (Mars), de répéter les formules magiques qui lui furent données par Thot (Mercure) avant que le dieu Osiris puisse ressusciter. Mars est maître de la sphère de Geburah, dans le Kabbalah, et une des correspondances, dans la Mythologie Grecque, est Arès, le sanglant dieu de la guerre, père de Deimos et Phobos, les dieux de la terreur. Dans le Nord, la correspondance est avec Thor, le dieu du tonnerre, dont la réflexion du feu de colère dans ses yeux était « reflété comme une conflagration sur les nuages du ciel ». Hephaestus, le dieu du

feu de la forge, des artisans et du métal, est en correspondance avec Mars ainsi qu'avec tous les dieux et les héros de l'épée. Dans l'angéologie, Mars est associé avec Saint Michel, le chef des armées de Dieu et le vainqueur du dragon. Si Vénus reçoit la lumière du Logos Solaire, et Mercure la chaleur, Mars reçoit l'énergie et l'ardeur. Il est « le Seigneur de la Guerre », le « Régent de la Lutte », « le Prince de la Destruction », le « Roi Rouge », « Le Maître du Feu », « le Défi du Destin », « la Colère de Dieu », la « Coupe de Soif », « la Flamme du Désir », « le Clairon de l'Eternel », et « le Champion de l'Innocent ». L'étudiant qui désire approfondir les influences planétaires de Mars, trouvera dans ces correspondances mythologiques, dans ces attributions et dans ces titres, de quoi se faire une nouvelle conception de la puissance et de la force de Mars.

Dans l'Astrologie Exotérique, Mars joue un rôle très important, surtout dans les horoscopes de basses vibrations ou dans les horoscopes des âmes jeunes et des races primitives. Dans le commencement de l'humanité, le progrès venait par la force et le courage, c'était incontestablement la première vertu humaine, appartenant aux périodes primitives. Les influences terrestres symbolisées par l'argent — vinrent plus tard comme principe déterminant de l'homme, et les influences de Vénus — la diplomatie sincère — laissent encore à désirer. Mais, sans la puissante stimulation de Mars, la race des hommes n'aurait pu arriver à son évolution.

Si nous trouvons Mars maléficié et trop fort dans un horoscope, il est probable que le natif sera un homme violent, ou que quelques éléments de primitivités se montreront en lui; mais Mars trop faible peut indiquer la lâcheté, la pusillanimité, le manque d'indépendance, et l'inhabileté à faire son devoir dans la lutte pour l'existence. Employé à son mieux, transmué dans le conflit pour le bien, Mars est « le chevalier sans peur et sans reproche ».

(A suivre).

ERRATUM

La Direction de « La Science Spirituelle », excellente revue anthroposophique, conduite par Mme Simonne Rihouët-Coroze, attire notre attention au fait que l'article du Dr Lavezzari, dans notre numéro d'avril, et accrédité à la « Homéopathie Française » a paru, il y a plusieurs années, dans « La Science Spirituelle ».

Notre Rayon de Livres

Le Bouddhisme au Thibet

Jean MARQUÈS-RIVIÈRE

(Editions Baudinière, Paris — 12 francs)

Ce livre est fort instructif; on est tenté de dire que c'est le seul livre populaire en français qui donne un tableau sincère, impartial et suffisamment complet du caractère et de la psychologie du Bouddhisme et du Lamaïsme de l'Asie Centrale. On compte 500 millions de bouddhistes en Asie, mais, comme le dit l'auteur, le Tantrisme joue un rôle important dans l'économie spirituelle de l'Asie, et il faut considérer le bouddhisme comme teinté de tantrisme. M. Marquès-Rivière n'hésite pas à dire que ce que nous considérons comme la « spiritualité » n'existe pas en Asie. L'auteur de ce livre s'explique carrément : « C'est une conception toute matérialiste et mécaniste, cette vision du monde qui continue pour l'être humain au-delà de la mort est la négation même de toute notion spirituelle ». Encore : « On saisit toute l'erreur initiale de cette mystique savante; c'est qu'elle joue avec l'humain et rien qu'avec l'humain ». Ailleurs : « On en arrive à nier le monde, et c'est la très logique conclusion de la pensée brahmanique et de la pensée thibétaine, fille spirituelle de la première. Ce suicide intellectuel a permis une singulière mystique qui, délaissant les bases de la raison et les nécessités de la nature humaine — qui est composée d'une âme et d'un corps — est arrivée à toutes les extravagances possibles. Les philosophes hindous sont les premiers à reconnaître le bât qui les blesse. » Et finalement : « Quelle espérance sera apportée à ce peuple religieux par la révélation de l'amour de Dieu! La grandeur de l'homme, la rédemption de l'humanité par le Christ modifient totalement l'angle de la vision mystique du monde; on peut saisir assez rarement d'une telle façon la différence essentielle qui existe entre les mystiques naturelles de l'Asie et la mystique chrétienne ». Pourtant, il ne faut pas considérer ce livre comme une propagande; au contraire, c'est un précis magistral et sympathique du Bouddhisme, Lamaïsme, Tantrisme et du culte et la hiérarchie lamaïque.

Sur l'Art de la Vie

Comte Herman de KEYSERLING

(Librairie Stock, Editeurs, Paris — 15 francs)

Sans crainte de contradiction, on peut dire que Keyserling est le seul philosophe de nos jours qui ait réalisé que la philosophie doit être une chose vivante et non une doctrine figée; que la pensée ne doit pas se cantonner dans un sectarisme intellectuel, mais doit rester ouverte à tous les courants du monde. Il y fut un temps, avant la Grande Guerre, où le Comte de Keyserling était regardé comme Prophète et Instructeur,

ses idées commencèrent à faire école. Ceci ne pouvait continuer, le caractère de son œuvre était si large d'esprit et embrassait si puissamment les conditions modernes que ses disciples ne purent pas le suivre, car la marque d'un disciple est de vouloir limiter son maître. Dans son dernier livre, traduit en français, Keyserling traite les questions du jour avec une grande envolée. A travers une politique plutôt libéraliste que socialiste, l'auteur proclame la victoire de la jeunesse, il prévoit la destruction des idées périmées, il préconise le retour à l'honneur du poète et prophète, et il dit que c'est dans une reconnaissance de la puissance de l'art et de la beauté que se trouve la base de l'état social de l'avenir. Pour Keyserling, l'Idéal est seul Réel, et l'Art de la Vie se trouve en soulevant la Vie à la dignité et le mystère d'un Art.

Délivrez-nous du Mal

Robert VIVIER

(Editions Bernard Grasset, Paris — 18 francs)

Ce livre est une biographie du Père Antoine le Guérisseur, fondateur du culte des Antoinistes, une branche du mouvement spirite. Tout honneur à l'auteur! Il avait une tâche ingrate: décrire une vie à la fois simple et remarquable, en gardant le ton naturel et pourtant en faisant valoir des pouvoirs presque miraculeux qui se sont développés dans un pauvre ouvrier par les méthodes spirites. Il ne sied pas ici de discuter les méthodes Antoinistes, l'hypothèse spirite, ni la nature de la guérison spirituelle. Les faits parlent. Dans son traitement du Père Antoine, écrit comme un roman de grande envergure, M. Vivier nous a montré que la bonté simple et la beauté d'esprit suffisent à rendre un être digne de devenir un messager du Guérisseur de Nazareth. Plus de 300.000 Belges et Français suivent, de nos jours, l'enseignement simple et spirituel du Père Antoine.

Le Spiritisme

Pasteur Roger GLARDON

(Fischbacher, Editeurs, Paris — 25 francs)

Voici une attaque ouverte et franche sur le Spiritisme, en raison — dit l'auteur — de ce que « le Spiritisme ne peut être que nuisible à tous les points de vue, et surtout à celui du Christianisme ». Cette phrase ne nous donne pas une bonne idée de l'impartialité de l'auteur! Il faut admettre que le bon pasteur essaie d'être impartial, bien qu'il ne manque pas de souligner les points faibles du spiritisme sans rendre justice au domaine où l'hypothèse spirite a été d'une valeur incontestable. Le livre est très bien documenté, il donne un précis historique du spiritisme qui mérite de grandes louanges, et les lecteurs français trouveront des faits innombrables à eux inconnus, car ils ont été tirés de la littérature spirite anglaise. M. Glardon défend sa foi comme un bon Protestant — c'est son devoir. Mais sa logique est loin d'être infaillible et les défenseurs du spiritisme vont le rôtir sur les charbons ardents. Il se base sur les enseignements du Christ, de Saint Paul et

Saint Jean, mais il semble oublier que le Christ employa Son Corps Astral pour Son enseignement ésotérique aux disciples quarante jours après Sa Résurrection; que Saint Paul fut converti par une vision et visita le septième ciel en transe; et que l'Apocalypse de Saint Jean est un écrit médiumnique. Ce livre est consciencieux, et vraiment bien fait, mais il est douteux que même le spirite le plus vacillant soit converti par le Pasteur Glardon.

La Légende de la Ville d'Ys

Charles GUYOT

(Editions Piazza, Paris — 15 francs)

Le goût pour les légendes et les épopées est le blason d'un esprit cultivé et d'une âme d'élite. Pour cette raison, un livre de ce caractère exige que celui qui raconte l'histoire soit gentilhomme et poète, pour ne pas dire chevalier et troubadour. M. Guyot ne nous donne aucune désillusion. La légende Bretonne garde toute sa saveur dans son style, imprégné des échos bardiques, et la psychologie est subtile sans vouloir s'imposer. Un très beau livre, qui donne un vrai plaisir à lire et qui laisse un trésor dans le souvenir. Nos lecteurs peuvent juger eux-mêmes quelques pages tirées de ce livre se trouvant reproduites dans une autre partie de notre revue.

Saint Basile et l'Hellénisme

Yves COURTONNE

(Firmin-Didot, Editeurs, Paris — 35 francs)

On ne trouve pas toujours l'érudition à sa propre place, mais parfois — ce livre en est un bon exemple — la vraie érudition devient révélatrice. La rencontre de la pensée chrétienne avec la sagesse antique est un sujet de la plus haute importance de nos jours où les universités et les collèges enseignent dans un esprit païen plutôt que chrétien. Ceci n'est pas une critique, mais une constatation; la pensée chrétienne est reléguée aux séminaires, la pensée hellénique (parfois romaine) domine la haute instruction de nos jours. Que sont les liens entre l'hellénisme et le Christianisme? A quel degré les Pères de l'Eglise étaient-ils les disciples de Platon ou Aristote, ou leurs antagonistes? Est-il vrai que « païen » et « chrétien » sont et seront à jamais des adversaires? Ce sont des questions subtiles, qui demandent la discrimination perçante et la plume exacte d'un lettré comme M. Courtonne pour les éclaircir. Son analyse de la création du monde et la cosmologie biblique, telle qu'elles se trouvent dans « Le hexameron » de Basil de Grand, démontre clairement comment les croyances chrétiennes côtoyaient les idées de la sagesse antique dans les écrits de ce rhéteur et sophiste grec qui devient l'évêque de Caesarea et un des grands ecclésiastiques du quatrième siècle.

Le Sablier

Maurice MAETERLINCK

(Fasquelle, Editeurs, Paris — 12 francs)

Il serait à la fois juste et injuste de donner à ce dernier livre de Maeterlinck le titre de « profond ». Ce n'est pas profond du tout! Mais, comme « Sagesse et Destinée », « Le Sablier » nous montre pleinement le curieux et séduisant don de l'auteur — celui de forcer ses lecteurs à y trouver une profondeur par eux-mêmes. En lisant Maeterlinck, on se flatte toujours d'être la seule personne qui a eu la finesse d'esprit d'avoir découvert son secret; on ne soupçonne pas que le secret n'a été superficiellement caché que pour être trouvé. Parfois on a raison, car les paradoxes provocateurs de Maeterlinck obligent le lecteur à penser — ce qui est déjà un triomphe littéraire. Ce livre est moins morbide que la dernière œuvre de l'auteur: « Avant le Grand Silence », et ses commentaires sur les morts doivent beaucoup plaire aux habitants de l'au-Delà. Il est difficile de résister à la tentation de donner des citations captivantes de ces pages curieuses.

After Life

Docteur William WILSON

(Rider et Cie, Londres — 20 francs)

Ce petit livre peut être regardé comme la diagnose d'un médecin renommé sur le problème de la Survivance. Clair, direct, sans parti-pris, ce livre nous donne un aperçu de cette question selon les idées les plus modernes dans les domaines de la biologie, l'astronomie, la psychologie, le mysticisme et les recherches psychiques. La conclusion du Dr Wilson est qu'une connaissance durant la vie, de l'existence d'outre-tombe, ne peut se faire que comme résultat d'une expérience mystique personnelle.

Congrès d'Astrologie Scientifique

Compte-Rendu

M. Gustave L. Brahy, Directeur de l'Institut Central Belge de Recherches Astro-Dynamiques, vient de faire paraître le compte-rendu du « Deuxième Congrès Astrologique International », tenu à Bruxelles, les 15 et 20 juillet 1935.

Quelques-unes des communications lues à ce Congrès ont un intérêt permanent. Les travaux de Brahy, de Boudineau et de Gouchon ont beaucoup de valeur. Les statistiques de Krafft ont quelque intérêt, bien qu'elles ne soient pas très convaincantes. « Antarès » est digne d'attention. Pour le prochain congrès, sans doute, M. Herbais de Thun prendra un autre sujet. Que le Docteur Korsch et le Colonel Maillaud aient dit quelques mots pour la situation astrologique d'Allemagne et de France, c'est assez naturel, mais choisir W. J. Tucker comme le représentant de l'Astrologie anglaise était vraiment un peu décevant!

Astrologie Nationale et Internationale

Indications et Prédications

Nouvelle Lune 21 avril, 0 h. 33 m. de l'après-midi, Greenwich.
Nouvelle Lune, 20 mai, 8 h. 35 m. du soir, Greenwich.

Lunaison du 21 avril 1936. — Caractéristiques générales. — (Citation de notre numéro d'avril). — Pour deux tiers du mois de Mai, nous serons sous l'influence de la lunaison d'avril. Nous avons dit: La France ne trouvera pas de suite la direction gouvernementale qu'elle recherche. A la fin du mois de mars, la léthargie nationale s'arrêtera. Il y aura un vif rebroussement de chemin dans la glissade vers la gauche. Vers la fin d'avril et le commencement de mai, il y aura un retour de confiance et une reprise dans les affaires. La lunaison favorisera les partis agrariens et bourgeois.

Lunaison du 20 mai 1936. — Caractéristiques générales. — Cette lunaison est presque sans aspects, et il est assez curieux de noter qu'elle a lieu encore dans le Taureau, donnant la situation inusitée de six corps célestes dans le Taureau. La question des frontières entrera fortement en jeu, mais une telle position est contraire à toute menace de guerre. Elle suggère très nettement la fixation du statu-quo pour un nombre définitif d'années. En raison des aspects favorables de Saturne et Neptune à Vénus et Mercure en Maison V, pour l'Ouest de l'Europe, il y a lieu d'anticiper une hausse de Bourse, mais des perturbations dans les changes. Les indices pour un retour de confiance ne seront pas si facile à trouver. L'acéribité entre les nations diminuera, chacun restera sur ses positions.

FRANCE. — La lunaison est moins défavorable, car l'esprit français commencera à se secouer de l'influence étrangère et à agir pour le bien du pays. Il y aura une épuration de députés (selon les indications de la lunaison du 21 avril), mais peu de différence dans la politique. Les vieilles formules continueront, car ce planétarium dans le Taureau est extrêmement conservateur. Il est clair que si un vrai parti conservateur existait en France, ce serait le moment choisi pour son succès, mais les lunaisons précédentes ont créé une situation embrouillée. Il est peut-être justifiable de prédire que le nombre de

partis politiques sera diminué dans la prochaine Chambre, et que le gouvernement français pourra donner l'apparence d'un gain en stabilité; ce sera nécessaire si le franc doit être sauvé de la dévaluation.

ANGLETERRE. — Il sera question d'un délai dans le couronnement du roi, il est probable que la date fixée sera maintenue, mais un deuil ou un événement tragique arrivera dans la famille royale ou aux personnes de la Cour pendant les quinze jours qui suivront le couronnement. Les indications suggèrent que le nouveau transatlantique, le « Queen-Mary », ne battra pas le record du « Normandie » dans son premier voyage.

ALLEMAGNE. — L'attention de ce pays sera tournée vers l'Autriche. Un nouvel effort vers l'Anschluss sera fait avec un renforcement marqué du parti Nazi en Autriche et en Hongrie. Crise économique dans le Reich avec une nouvelle inflation du mark.

ITALIE. — Les conditions autour de Mussolini restent un peu défavorables, mais elles tournent bien vers la fin de la lunaison. Une tendance se manifeste qui isolera l'Italie financièrement des autres puissances, et la situation économique deviendra confuse pendant les mois de mai et juin. La mort d'une femme de haut rang est indiquée.

RUSSIE. — Esclandre dans le côté industriel du gouvernement, diminution constante du commerce Russe et le placement d'un énorme emprunt dans les marchés d'Europe sur base d'une fausse stabilisation du rouble. Scission dans la Troisième Internationale.

ASIE-MINEURE. — Renouvellement des bagarres entre les Juifs et les Arabes. Il y aura aussi, mais probablement en Europe, la mort d'un des grands chefs Sionistes.

ARABIE. — Sérieuse collision entre deux bateaux dans la Mer Rouge, ou accident à bord d'un paquebot. Il y aura des pertes de vies.

INDES. — Diminution des hostilités envers l'Angleterre, action favorable par un parti politique.

CANADA. — La mort ou accident grave à un homme politique de haute position dans l'administration du Dominion ou provincial.

ETATS-UNIS. — Enlèvement d'une jeune fille pour rançon dans l'Ouest du pays, peut-être dans les Etats du bord du Pacifique. La rançon sera probablement payée, peut-être un cas simulé pour la publicité. Un des candidats pour une haute nomination par les « Conventions » des partis politiques sera gravement blessé dans un accident de transport.

Les Sciences Oraculaires

L'Astrologie Esotérique

XVI

LE BELIER. — Nous continuons notre analyse des Signes Zodiacaux, selon les indications de l'Astrologie Esotérique. Le lecteur se souvient que les Signes sont traités dans l'ordre inverse, selon l'ordre précessionnel.

En Astrologie Esotérique, le Signe du Bélier est le plus turbulent du zodiaque. Pour continuer l'analogie microcosmique que nous avons adoptée dans nos analyses des Signes commençant avec la Vierge, nous voyons que le Bélier indique l'enfant, garçon ou fille, actif, insouciant, aventureux, sans savoir la vraie nature de la vie et de l'avenir, qui tombe, qui se blesse, qui est violent, parfois cruel, ceci à cause de son âge et son inexpérience. La cruauté des enfants est proverbiale, mais ce n'est qu'une étape temporaire. C'est le Bélier, non le Bouc, que régit ce Signe, le Bélier qui chargera un mur de pierre sans penser. Les Hindous donnaient à ce Signe la signification « *Avidya* » ou Ignorance, le manque de connaissance et de réalisation.

En plus de cette ignorance et cette ardeur, on y trouve aussi des autres indications enfantines. Les personnes nées sous le Bélier, ou ayant le Bélier fort dans leur horoscope, sont souvent confiantes, affectueuses, prêtes à aider leurs amis sans penser à elles-mêmes, et parfois héroïques. Leur raisonnement est hâtif, mais une intuition rapide remplace la logique. Leur puissance dans le monde est grande, et on trouvera souvent le natif du Bélier comme pionnier ou colonisateur — rarement administrateur, car son instinct est de lancer une entreprise, mais pas de la consolider.

Ce Signe est souvent trop personnel, soit pour le bien, soit pour le mal, il est naturel de voir qu'il régit la première maison de l'horoscope, celle de la Personnalité. Dans les attributions à ce Signe, on ajoute le chien, d'une fidélité rude et d'un courage qui peut être de toute épreuve, mais lequel, parfois, ne se montre que dans les aboiements.

Le Tarot Médiéval

Étude Initiatique

Christian LORING
(Illustrations)

Francis ROLT-WHEELER
(Texte)

XI

ARCANE XI. — LE LION DOMPTE. — LE LION MUSELE. — LA FORCE. — Cet Arcane, le premier de la série de l'activité de l'Initié envers autrui, indique nettement et clairement que la plus puissante force qui agit sur les autres est la force morale.

Le symbole de cet Arcane est simple et clair. Une reine, couronnée, avec le lemnescate de pouvoir spirituel au-dessus de sa tête, tient écartées les mâchoires d'un lion furieux. Le geste est fait sans force apparente, comme la puissance morale doit être sans apparat. Il est à remarquer que l'Arcane XI contient les Nombres III (l'Impératrice) et VIII (la Justice), dont les deux symboles sont féminins en caractère; de la même manière les nombres III et XI ensemble donnent XIV (les Deux Urnes), aussi un symbole féminin; le III, VIII et XI donne le XXII (le Monde), le symbole féminin qui termine les Arcanes Majeurs. Toute une étude spéciale est contenue dans ces symboles féminins.

La Signification Initiatique. — La force morale, selon l'enseignement occulte, ne se fait pas dans une vie de solitaire. La moralité implique déjà un état social, envers lequel chaque personne a ses obligations. Etant sur la base initiatique, une moralité plus concentrée s'impose, c'est-à-dire les obligations envers la Fraternité Invisible dont l'Initié fait partie. Ses obligations peuvent être brièvement condensées en trois groupes: 1°) Son développement en lui-même; 2°) Son développement dans l'ordre et discipline de la Fraternité Invisible; 3°) Son développement sous l'inspiration des Etres des plans supérieurs. Ceci forme la Chaîne Occulte, qui rattache l'âme de l'Initié à l'Ame Divine, et dont les chaînons sont la succession des Fraternités Initiatiques et Hiérarchiques, même aux sphères célestes. Il est essentiel de se rappeler que l'Individualisme continue sans entraves dans les Hiérarchies Spirituelles et que l'élément du groupe n'entre pas en jeu, car le groupe est une régression.

LES CONCORDANCES SYMBOLIQUES. — *Le Lion Dompté* ou le onzième Arcane est en correspondance avec la onzième lettre de l'alphabet hébraïque, la lettre « Caph », son hiéroglyphe indique une main prenant une autre main, dont le symbole « La Main qui tient la Main de Dieu », est un symbole commun dans les Fraternités.

En Géométrie Occulte, le symbole est celui de l'étoile à cinq pointes se trouvant dans l'hexagone central formé par l'étoile à six pointes, ou le Sceau de Salomon. La réunion de ces deux étoiles constitue le symbole de la puissance magique d'une fraternité initiatique, et ne doit pas être employé par un seul Initié. Il représentait, aussi, les jours épagomènes, ou les onze jours de différence entre l'année lunaire de 354 jours et l'année solaire de 365 jours.

Dans le Mystère des Nombres, le XI indique la courbe en spirale, le recommencement des unités sur un plan supérieur. Par addition thésophique $1 + 1 = 2$, l'Arcane II est celui de la Prêtresse, ce qui nous donne encore une clé aux symboles féminins du Tarot. Ce chiffre montre son caractère initiatique surtout dans ces multiples: 22, les Arcanes Majeurs du Tarot; 33, le plus haut degré dans la Franc-Maçonnerie; 44, un nombre mystique Gnostique; 77, « la Perfection des Perfections », 99, les noms d'Allah, etc...

En Astrologie Exotérique, la correspondance du onzième Arcane est avec le onzième Signe, le Verseau, régi par Uranus, l'octave du Soleil, la planète qui régit les Fraternités Occultes. En Astrologie Esotérique, *Le Lion Dompté* se trouve en correspondance avec la planète Mars, dans son aspect féminin, et avec la Reine des Glaives.

Dans les applications magiques, le nom de cet Arcane est « La Fille des Seigneurs de la Vérité », car rien n'est plus fort que la Vérité. La couleur pour les rites est vert émeraude. L'outil magique est la Croix Equilibrée. L'encens est le galbanum avec les clous de girofle. L'animal qui lui est attribué est l'éléphant.

La Divination Pratique. — Les Arcanes Majeurs ne doivent être employés dans l'usage divinatoire qu'afin d'établir un principe ou une tendance. La vraie signification de cet Arcane est « la force morale », ou simplement « la force ».

Malgré la Tradition Initiatique, les devins du Moyen Age donnaient à cet Arcane les significations suivantes : « courage », « calme », « autorité », « maîtrise sur soi ». Tiré dans une combinaison défavorable, ou renversé: « déloyauté », « vantardise », « cruauté », et « abus de pouvoir ».

LE PREMIER PAS

pour

L'UNITE MONDIALE SUBJECTIVE

Un effort conscient fait simultanément dans tous les pays du monde par les hommes de bonne volonté aboutira à l'élimination de la plupart des malentendus et causes factices de la guerre.

JOUR de MEDITATION et de PRIERE

LE 6 MAI

(6 h. soir le 5 Mai à 6 h. soir le 6 Mai)

INVOCATION POUR LA PAIX

Puissent les Forces de Lumière inspirer le monde!
Puisse l'Esprit de Paix se mettre dans le cœur des hommes!
Puisse la Bonne Volonté régner dans les conciliabules internationaux!
Puisse la rancune, la haine et l'envie disparaître de la Terre!
Puissent les efforts des Grands Etres se poursuivre sans cesse!

Des exemplaires de cette invocation en français, en anglais et dans les autres langues, peuvent être fournis sur demande.

BIBLIOTHEQUE SYNTHETIQUE

26, rue Beau-Séjour,
Lausanne - SUISSE

AU NAIN BLEU

38, Avenue de la Victoire — NICE

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

SCIENCES OCCULTES ET PSYCHIQUES — ARTS DIVINATOIRES
PHILOSOPHIE — RELIGION — RADIESTHESIE

LE PLUS IMPORTANT RAYON DE PROVINCE

Catalogue spécial : 160 p. — Franco, 3 fr.

Dépôt des Ephémérides Raphaël,
depuis 1830 jusqu'à 1935. — L'année : 6 fr. franco

PENDULES

:-

TAROTS

LIBRAIRIE NICLAUS, 34, Rue Saint-Jacques, Paris-5^e

TOUS OUVRAGES SUR LES

SCIENCES OCCULTES

ENVOI DU CATALOGUE GENERAL SUR COMMANDE

Achats d'Occasions aux Meilleurs Prix

LES ÉTUDES MYSTÉRIEUSES

REVUE MENSUELLE D'OCCULTISME
ET DES SCIENCES DIVINATOIRES

« Sans vain charlatanisme,
ni obscurité prétentieuse »

DIRECTEUR : M. MONCHARMONT

Abonnement annuel

France et Colonies 20 frs.

Etranger 25 frs.

Le numéro : 2 francs

REDACTION - ADMINISTRATION :

M. Moncharmont, 6, rue Saint-Julien-
le-Pauvre, Paris (5^e)

CONSOLATION

L'HEBDOMADAIRE
DES FORCES OCCULTES

DIRECTRICE

MARYSE CHOISY

L'ASTROLOGIE
LA CHIROMANCIE
L'ALCHIMIE
L'OCCULTISME
LA RADIESTHESIE
L'ASTRO-BOURSE

PARAIT TOUS LES JEUDIS

1 FR. 50

En Vente partout

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
56, Rue Galilée - Paris (8^e)

Contre 5 fr. français envoyés à Mme PIRE, 13, avenue de Scheut,
Bruxelles (C. ch. postaux 373131 Bruxelles), vous recevrez franco

A LA RECHERCHE DU BONHEUR

L'ASTROPHYSIQUE AU SERVICE DE LA SCIENCE ET DE L'INDIVIDU

SOMMAIRE : Pronostics mondiaux (1936-41); Le Temps des Prophètes;
Forces; Déterminisme et libre arbitre; Vérités de Bruck; Cosmobiologie;
Les Leçons de l'Histoire; Les Lois de la Chance; Le Chemin du Bonheur,
etc., etc.

— Lisez et relisez ce livre et mettez à profit ses enseignements —

Annales Initiatiques

- Occultisme - Martinisme - Gnose -
Kabbale - Hermetisme - Illuminisme
Publication Trimestrielle

Abonnements :

FRANCE, 3 fr. - ETRANGER, 4 fr. 50
8, rue Bugeaud, LYON

DEMAIN

Revue traitant exclusivement
d'Astrologie scientifique
Pronostics financiers et autres
Thèmes - Articles documentaires, etc.
Directeur-fondateur :
Gustave-Lambert BRAHY
14 belgas ou 36 francs français par an
Av. Albert, 107, Bruxelles (Belgique)

THE HOUSE OF RIDER

La plus importante maison d'édition anglaise
pour les livres occultes

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

Rider et Cie, Paternoster House, London E.C. 4, Angleterre

Le Gérant: H. Le BEURIER.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

LIBRAIRIES

A L'ÉTRANGER

SE

ANGLETERRE

LONDRES..... W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

SE

BELGIQUE

BRUXELLES..... Maufas, 195, Boulevard Maurice Lemonnier.

» Van de Graaf, 53, Rue Mallbran.

» Ramlot, 25, Rue Grétry.

LIEGE..... Bellens, 6 et 8, Rue de la Régence.

SE

GRAND-DUCHÉ

LUXEMBOURG..... Libr. Rettel, 57, Avenue de la Liberté.

SE

ETATS-UNIS

NEW-YORK..... Brentano's, Fifth Av. and 43rd St.

KANSAS CITY (Kans) Astro-Science Pub. Co., 814 Quindaro Boul'd.

SE

HOLLANDE

LA HAYE..... Dykhoffz, Plaats 27.

SE

ITALIE

TURIN-SASS¹..... Brero Francisco, 99 bis Via-Forigno.

SE

SUISSE

GENEVE..... Chercheurs, 47, Rue de la Fontaine.

» Naville et Cie, 5, rue Levrier.

» Mury, 12, Boulevard Georges-Favon.

» Librairie Jeheber, 6, rue du Vieux-Collège.

LAUSANNE..... Librairie Payot et Cie.

» Librairie Synthétique, 26, rue Beau-Séjour.

MONTREUX..... Librairie Française.

VEVEY..... Librairie-Papeterie Centrale.